

**INSTITUT DE FORMATION DE
THÉOLOGIE ET DE MINISTÈRE
DE NGAOUNDÉRE**

Excellence – Discipline - Intégrité



***THEOLOGY AND MINISTRY
TRAINING INSTITUTE OF
NGAOUNDERE***

Excellence – Discipline - Integrity

**PERCEPTION SOCIOCULTUREL ET CHRETIENNE DE
LA FETE DES RECOLTES : CAS DES EGLISES DE KOZA**

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de licence en théologie

Par

Alphonse NDIKWA LOBDI

16A006TH

Sous la direction de

M. Abel BOUDOUNA

Jury

Dr Jean-Paul

ABAKALAOU APISSIDI

M. Abel BOUDOUNA

M. André LOTAR

Institut de Formation de

Théologie et de Ministère

Université de Ngaoundéré

Christ For Africa University

Président

Directeur

Examineur

Année académique, 2021-2022.

A

ma chère épouse TIMADA Angeline.

Remerciements

Nous remercions l'Éternel Dieu qui nous a accordé son soutien tout au long de ce travail. À notre Directeur de mémoire M. Abel BOUDOUNA malgré ses occupations trouva du temps pour apporter son expertise dans ce travail et surtout pour ses encouragements, ses orientations, sans lui ce mémoire aurait manqué de beaucoup de substance. À tous les enseignants de l'IFTM pour les cours reçus, mon épouse Angeline TIMADA, ma famille biologique, la famille M. DOURGA, le Rev. Pasteur Ismaël ADZEKAM NASSABAI pour l'interview et ses encouragements, l'Évangéliste-missionnaire Justin AMADOU, les frères et sœurs de l'UEEC et autres églises de Koza, les membres du Mouvement International d'Intercesseurs du Réveil et la Restauration de l'Église et des Nations (MIIRREN) pour les prières, M. Osée EZEGNENI, le Dr. Jean-Paul ABAKALAOU APISSIDI président de jury et l'examineur M. André LOTAR pour avoir accepté d'apporter un regard critique sur ce travail.

A mon épouse pour les sacrifices énormes qu'elle a faite, pour mes longues périodes d'absences dans la famille, les sacrifices financiers et la compréhension dont elle a fait l'objet durant ma formation.

A Justin AMADOU pour ses encouragements et prières en notre faveur. Il a cru en nous pour mener ce travail à son terme.

A ma famille biologique pour la compréhension en mettant de côté certains de leurs privilèges. Et la famille DOURGA pour hospitalité dont nous avons bénéficié lors des nos séjours à Ngaoundéré.

Pour les frères et sœurs de l'UEEC et d'autres églises pour avoir acceptés répondre au questionnaire et leurs soutiens financiers et matériels. Et à M. Osée EZEGNENI pour sa compagnie durant cette formation.

Sommaire

Dédicace.....	I
Remerciements.....	II
Sommaire	III
Liste des abréviations et des acronymes	IV
Résumé.....	V
Abstract	VI
Présentation du travail.....	1
Chapitre 1: INTRODUCTION GENERALE	2
Chapitre 2: LA PERCEPTION DE LA FETE DES RECOLTES DANS L’EGLISE .	12
Chapitre 3: CONCLUSION GENERALE.....	34
Bibliographie.....	56
Annexes.....	58
Table des matières.....	59

Liste des abréviations et des acronymes

- AT : Ancien Testament
- CMCI : Communauté Missionnaire Chrétienne Internationale
- Dr. : Docteur
- EFLC : Eglise Fraternelle Luthérienne du Cameroun
- EMEC : Eglise Messianique Evangélique du Cameroun
- LSG : Louis Segond
- M. : Monsieur
- MIIRREN : Mouvement International des Intercesseurs du Réveil et la Restauration de
L'Eglise et des Nations
- NT : Nouveau Testament
- UEEC : Union des Eglises Evangéliques au Cameroun

Résumé

Une fête dite des récoltes est organisée chaque année dans nombreuses églises locales. Durant cette fête les chrétiens apportent leurs dons à l'église en espèces et/ou en nature. Egalement nombreux sont des peuples non-chrétiens qui chaque année célèbrent aussi la même fête. Par ailleurs, nous avons constaté lors de la fête des récoltes dans une église locale, de nombreux croyants qui se sont abstenus à venir au culte ce jour, est-ce une coïncidence ? Cette fête organisée à la fin des récoltes par les non-chrétiens attire beaucoup de monde et les participants fêtent avec joie. Mais, pourquoi cette absence massive à l'église lors de la fête des récoltes ? Pour ce fait, nous avons décidé faire une recherche sur le thème : **Perception socioculturelle et chrétienne de la fête des récoltes : cas des églises de Koza**. Nous avons posé l'hypothèse: **les chrétiens perçoivent-ils le fait de donner quelque chose à Dieu lors de la fête des récoltes comme une imposition ?** Nous avons recueilli les données auprès des chrétiens de l'église de l'UEEC de Koza-centre où il y eu une abstention au culte et comparé à ceux d'autres églises qui organisent la fête des récoltes. Les résultats obtenus sont satisfaisant. Nous nous rendons compte que la volonté des hommes prime dans cette fête au profit de ce que la Bible dit, d'où certaines frustrations lors de la célébration de la fête des récoltes. Ne pas donner quelque chose pendant cette fête peut être un péché, car il implique que durant toute l'année nous n'avons rien reçu de Dieu selon les messages donnés durant cette fête. Et en plus, nous avons constaté que le nom donné à la fête n'est qu'une couverture pour donner place à une collecte des fonds et non utilisé dans son sens propre.

Mots clés : Chrétienne – Fête – Perception – Récolte - Socioculturelle

Abstract

A feast of harvest is organised each year in many local churches. During this feast Christians bring the fruits of their harvest in church in the form of money and/or any other form. Equally, non-Christians organise each year after their harvest a feast of the same kind. Perhaps, we noticed during the celebration of this feast in a local church, the attendance that day drop compare to usual. Is this by pure coincidence? While this same feast organised by non-Christians attract many people and there is joy among the participants during the feast. Why was this significant drop in the attendance in this local church that day of celebration? For that reason, we decided to make research on the topic: *Socio-cultural and Christians' perception of the feast of harvest: case studies the churches of Koza*. We worked based on the hypothesis: *Christians perceive the fact of giving something during the feast of harvest as an imposition*. We collected data from Christians of the local church of UEEC of Koza-centre and compared them to those collected from other churches who organise also the feast of harvest. The results obtained give satisfaction. We noticed that; men thoughts replaced what the Bible says. This is the root of some frustration during the celebration of the feast of harvest in Church. Not giving anything in church during the feast of harvest can be considered as a sin, according to the messages preached during the day of celebration, because it means that the person has not received anything from God the whole year. Nevertheless, we noticed that, the name feast of harvest is just used as shield to give place as to call for seeds.

Key words: Christian – Feast – Harvest – Perception - Socio-cultural

Présentation du travail

Notre travail est subdivisé comme suit :

➤ Au chapitre 1, nous avons l'introduction générale qui est constituée de la présentation du sujet, la justification du choix du sujet, l'intérêt de notre recherche sur ce thème, le problème que ce thème pose, ma problématique, l'hypothèse de la recherche, les objectifs de notre recherche, les résultats que nous attendons de ce travail, le cadre conceptuel, la revue de la littérature, puis nous terminons ce premier chapitre avec la démarche méthodologique qui nous conduit dans ce travail.

➤ Au chapitre 2, nous avons les perceptions de différents groupes des personnes que nous avons interrogé : pasteur et chrétiens de l'église de l'UEEC de Koza-centre, les chrétiens des autres églises de l'UEEC de la localité, les fidèles des autres dénominations et nous mettons fin à ce chapitre en voyant les définitions de mots (imposition et volontaire).

➤ Enfin, au chapitre 3, le dernier de notre travail est fait du résumé, la discussion des résultats, les suggestions, les perspectives, la bibliographie, le document annexe et la table des matières.

Le chapitre 1 donne un aperçu sur le thème: **Perception socioculturelle et chrétienne de la fête des récoltes : cas des églises de Koza**. Partant d'un constat que nous avons fait lors de la célébration de la fête des récoltes dans une église locale. Une fête qui est célébrée par des nombreuses églises locales aujourd'hui et aussi par les non-chrétiens à la fin des récoltes. Bon nombre de chrétiens se sont abstenus de venir au culte lors de la célébration de cette fête. Ici nous décrivons la problématique que ce thème pose et posons l'hypothèse de recherche, puis nous fixons les objectifs à atteindre et prévoir les résultats attendus. Nous précisons dans ce chapitre la méthodologie utilisée. Le deuxième chapitre est fait essentiellement des données collectées sur le terrain et l'analyse des ces données à la lumière de la Bible.

Et enfin, le troisième chapitre donne un résumé du travail. Le contenu est fait principalement des suggestions et perspectives concernant le thème étudié.

Chapitre 1: INTRODUCTION GENERALE

La préoccupation que nous avons comme chrétien est d'avoir une bonne communion avec Dieu et son prochain. Nous voulons dans cet élan faire une étude qui amènera de bout en bout chaque lecteur de voir sa position dans le sujet qui fait l'objet de notre recherche.

1.1. Présentation du sujet

La vie en Christ est la plus merveilleuse qu'un homme peut avoir sur terre, parce que le Dieu vivant et Tout Puissant s'est donné en sacrifice pour sauver toute l'humanité. Il est un Père pour tous ceux qui reconnaissent ce sacrifice et le confessent comme Seigneur et Sauveur.

En plus, cette vie a une espérance de vie après la mort, non seulement cette espérance mais aussi quiconque est dans cette vie peut crier au secours à tout instant à ce Père Puissant et Eternel. Les hommes généralement cherchent du secours en l'homme, mais la Bible nous dit : maudit soit cette personne qui se confie dans l'homme. «Ainsi parle l'Eternel : maudit soit l'homme qui se confie dans l'homme, Qui prend la chair pour son appui, Et qui détourne son cœur de l'Eternel ! » (Jr 17.5 LSG). C'est dans cette bénédiction d'appeler Dieu Père que quiconque aurait expérimenté ne désirerait changer cette communion avec Dieu pour aucune autre chose. C'est dans cette communion que nous chérissons en tant qu'enfant de Dieu, et dans cette vie qui est dirigée selon la parole de Dieu. Cette vie devient anxieuse quand elle est régie par des préceptes d'hommes comme le dit l'apôtre Paul dans son épître aux Colossiens :

Si vous êtes morts avec Christ aux rudiments du monde, pourquoi, comme si vous viviez dans le monde, vous impose-t-on ces préceptes : Ne prends pas ! Ne goûte pas ! Ne touche pas ! Préceptes qui tous deviennent pernicieux par l'abus, et qui ne sont fondés que sur les ordonnances et les doctrines des hommes ? (Col 2.20-22 LSG).

Vu ce que les doctrines des hommes peuvent causer sur la vie d'un enfant de Dieu, nous avons décidé de travailler sur l'une des fêtes pratiquées par certaines communautés chrétiennes. En effet, beaucoup des peuples du Mayo-Tsanaga, chaque année organisent une fête dite des récoltes, et non seulement ces peuples mais dans le monde entier cette fête est organisée dans différents pays appelée festival de récolte.

Une fête de la récolte est une célébration annuelle qui a lieu à l'apogée de la récolte dans une région donnée. Au vu des différents types de climat et cultures à travers le monde, les

différentes fêtes de la récolte peuvent être célébrées à des moments différents à travers le monde.¹.

Le texte ci-dessus est non tiré de la Bible, mais qui montre que dans différentes régions du monde il y'a une fête annuelle qui s'organise entre les personnes d'une même région pour fêter la fin de la récolte. D'où vient cette tradition ? Celle de célébrer ou d'organiser un festival dans une région donnée chaque année. Nous n'avons aucune idée, mais nous savons une chose certaine : Qu'il y'a l'empreinte de Dieu dans chaque peuple, parce que Dieu a tant aimé le monde bien-sûr y compris chaque peuple. En d'autres termes, Dieu a mis dans chaque âme qu'il a créé la pensée de l'éternité ou une pensée de Lui. Ainsi dit, dans la Bible il y'a ce qu'on appelle la fête des récoltes. Dieu avait demandé au peuple d'Israël de célébrer cette fête chaque année à la fin des récoltes.

Parle aux enfants d'Israël, et dis : Le quinzième jour de ce septième mois, ce sera la fête des tabernacles en l'honneur de l'Éternel, pendant sept jours. Le premier jour, il y aura une sainte convocation : vous ne ferez aucune œuvre servile. Pendant sept jours, vous offrirez à l'Éternel des sacrifices consumés par le feu. Le huitième jour, vous aurez une sainte convocation, et vous offrirez à l'Éternel des sacrifices consumés par le feu ; ce sera une assemblée solennelle: vous ne ferez aucune œuvre servile. [...]Le quinzième jour du septième mois, quand vous récolterez les produits du pays, vous célébrerez donc une fête à l'Éternel, pendant sept jours : le premier jour sera un jour de repos, et le huitième sera un jour de repos. Vous prendrez, le premier jour, du fruit des beaux arbres, des branches de palmiers, des rameaux d'arbres touffus et des saules de rivière ; et vous vous réjouirez devant l'Éternel, votre Dieu, pendant sept jours. Vous célébrerez chaque année cette fête à l'Éternel, pendant sept jours. C'est une loi perpétuelle pour vos descendants. Vous la célébrerez le septième mois. Vous demeurerez pendant sept jours sous des tentes ; tous les indigènes en Israël demeureront sous des tentes, afin que vos descendants sachent que j'ai fait habiter sous des tentes les enfants d'Israël, après les avoir fait sortir du pays d'Égypte. Je suis l'Éternel, votre Dieu. (Lv 23.34-36, 39-43 LSG)

Nous voyons dans ce passage de lévitique que Dieu demande à son peuple de célébrer en son honneur une fête après les récoltes des produits des champs. Dans ce passage, Dieu donne un ordre de fêter à tout le peuple et non à un groupe ou un leader, parce que cette fête des récoltes implique chaque personne individuellement. Nous constatons que cette fête est une affaire collective dans une région donnée. De nos jours, cette fête des récoltes peut-elle être une décision des hommes ou d'une personne ou Dieu aurait-il communiqué à un homme ou groupe d'hommes ou une église locale de fêter dans la Nouvelle Alliance ?

¹ Wikipédia. Consulté le 15 juillet 2022

https://fr.m.wikipedia.org/wiki/F%C3%AAt_e_de_la_r%C3%A9colte

Par quel moyen Dieu aurait-il dit à certaines églises de continuer la fête des récoltes et à d'autres de ne pas la faire? Par inspiration du Saint-Esprit ? Pourquoi les avis des églises ou dénominations sont partagés concernant ce sujet ? Au niveau de l'Eglise il y'a tant des questions concernant cette fête des récoltes qui suscitent une attention. Pour cela, ce travail pourra aider à faire certaines investigations pour en savoir plus sur cette fête.

Le texte de lévitique ci-dessus n'est pas loin du texte que nous avons vu que chaque année un festival est organisé après les récoltes dans différentes régions du monde. Alors, cette fête est une ordonnance de Dieu ou des hommes ? Nous retrouvons également cette même tradition dans certaines communautés chrétiennes ou églises. Nous avons jugé bon de faire une étude sur cette fête dite des récoltes. C'est dans l'optique de comprendre si cette fête n'est pas une doctrine des hommes qui se serait transporté dans l'église pour changer la joie en Christ en tristesse. Qui serait juste au profit des hommes et non de Dieu qui nous a appelés à cette vie chrétienne. En considérant le cas de l'Union des Eglises Evangéliques au Cameroun (UEEC), l'église locale de Koza-centre, nous avons vu comment cette fête se célèbre et considérant l'aspect joie, nous avons jugé bon de travailler sur le thème : **« Perception socioculturelle et chrétienne de la fête des récoltes : cas des églises de Koza. »** Pour voir qu'elle est la perception que les fidèles de cette communauté et d'autres dans la société ont de cette fête. Durant ce travail nous essaierons de répondre à des questions telles que : Pourquoi les fidèles s'abstiennent-ils de venir au culte lors de cette fête? Y a-t-il un aspect d'imposition de donner lors de cette fête ? Que dit la Bible concernant cette dernière ?

1.2. Justification du choix du sujet

L'Eglise primitive avait quatre piliers qui maintenaient l'Eglise vivante. « Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières. » (Ac 2. 42 LSG). La Bible nous dit les premiers chrétiens persévéraient dans quatre choses : Dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières. Les apôtres ont eu à maintenir l'Eglise unie à leur époque grâce à ces quatre piliers. Dans notre travail, nous rechercherons si les apôtres ou Jésus-Christ lui-même n'ont pas eu une difficulté à maintenir les disciples unis dans l'Eglise autour de la fête des récoltes sur laquelle nous voulons nous pencher. Parce qu'elle peut avoir un impact sur l'un des quatre piliers que l'Eglise primitive avait et qu'il est aussi nécessaire d'avoir dans l'Eglise aujourd'hui. Alors, tout aspect qui tend à détruire l'un des piliers est mortel voire suicidaire pour les chrétiens. Pour combattre tout ce qui va contre

ces piliers, nous avons choisi de travailler sur ce thème qui empêche certains chrétiens de s'unir à d'autres pour adorer Dieu.

Pourquoi nous avons choisi de travailler sur la fête des récoltes ? Parce que lors de la célébration de cette fête dans l'église locale de l'UEEC de Koza-centre, des nombreux fidèles de cette communauté sont restés chez eux. Pourquoi cette abstention au culte lors de la célébration de cette fête est un sujet de réflexion dans ce travail ? Cependant, plusieurs peuples non-chrétiens, chaque année à la récolte des produits des champs organisent aussi la fête des récoltes et chaque peuple célèbre selon sa culture et sa croyance. Chez ces peuples, la communauté attend cette fête avec beaucoup d'enthousiasme et de joie. Ce qui n'est pas le cas dans la communauté des croyants de cette église locale. Ainsi, il y a un problème de perception de cette fête par les chrétiens et elle peut constituer une source de frustration pour d'autres. Concernant la fête des récoltes, la célébration reste un sujet de débat dans l'Eglise.

Pour d'autres églises il est nécessaire de continuer à célébrer la fête des récoltes et d'autres voient cette fête comme une tradition juive ou faisant partie de la loi de l'Ancien Testament. Pendant que le monde (dans le sens du système de Satan) s'unit pour former un gouvernement mondial, malgré leur différence. Il décide de laisser tomber ce qui les divise pour s'unir autour de comment dominer les enfants de Dieu ou l'Eglise? Par contre les enfants de Dieu ou l'Eglise est entrain de se disperser autour d'une fête des récoltes. Quand nous parlions de l'Eglise se dispersant pour une fête, nous ne parlons pas des églises locales ou dénominations, mais du fait que dans une église locale les membres ne s'accordent pas par rapport à une fête. Pourtant Jésus-Christ a dit :

Si un royaume est divisé contre lui-même, ce royaume ne peut subsister ; et si une maison est divisée contre elle-même, cette maison ne peut subsister. Si donc Satan se révolte contre lui-même, il est divisé, et il ne peut subsister, mais c'en est fait de lui. (Mc 3.24-26 LSG).

Le monde des ténèbres ou le monde a bien compris le verset 26 : « Si donc Satan se révolte contre lui-même, il est divisé, et il ne peut subsister, mais c'en est fait de lui. » Il unit ses forces pour combattre l'Eglise. Or, dans une église locale, on n'arrive pas à s'unir concernant une fête. Il y'a lieu de porter une attention particulière afin de voir quelques éléments concernant cette fête des récoltes pour ramener les cœurs des membres d'une communauté ou de l'Eglise entière. Nous devons trouver ce que Dieu dit au sujet de cette fête des récoltes. Jésus-Christ a laissé une Eglise, alors nous croyons qu'il a aussi laissé ou continue à donner toutes les ressources nécessaires pour que cette Eglise reste unie.

Nous pensons que les recherches que nous voulons entamer concernant la fête des récoltes pourront aider dans l'optique de contribuer au fait que l'Eglise de Jésus-Christ soit unie autour de cette question de fête des récoltes. Sinon, les hommes qui constituent l'Eglise, pourront se battre contre Dieu au lieu de combattre avec Lui, pour Lui et par Lui. Un homme ou des hommes peut-il ou peuvent-ils vaincre Dieu ? Le Dieu vivant triomphe toujours. Il est important d'illuminer les esprits sur tout ce qui ne contribue pas à l'édification de l'Eglise. Pour ce fait, nous avons choisi fouiller, chercher, et rechercher les informations sur la fête des récoltes dans l'Eglise aujourd'hui.

1.3. Intérêt de la recherche

Il y'a lieu de mentionner que, dans le but de voir si la fête des récoltes encore célébrée dans plusieurs dénominations ou églises locales aujourd'hui ne constitue pas un problème en elle-même pour les croyants, ou encore un fardeau supplémentaire qui fait partie de porter sa croix pour suivre Christ le dit certains chrétiens qui citent le texte hors de son contexte parlant de la fête des récoltes.

Il y'a des églises qui célèbrent la fête des récoltes et d'autres non, or l'Eglise de Jésus-Christ est unique. Alors, pourquoi cette divergence concernant une fête dite chrétienne ? Une mauvaise interprétation des textes bibliques ou divergence d'opinion. En plus, pour ceux qui observent cette fête il y'a un autre problème qui se pose sur le fait de donner et nous nous posons les questions suivantes : Quelle perception les croyants dans les communautés où la fête des récoltes est pratiquée ont-ils de cette fête ? Et pourquoi toutes les églises ne pratiquent-elles pas la fête des récoltes ? Donner absolument quelque chose pendant la fête des récoltes est-il érigé en une doctrine dans ces églises qui pratiquent cette fête ? Ne pas donner quelque chose pendant la fête est-il un péché ? Nous voulons voir si l'Eglise est dans une mauvaise posture ou pas par rapport à ce que l'Ecriture Sainte dit concernant cette fête. Tout ceci dans le but de donner une bonne information aux croyants concernant la fête des récoltes, afin de vivre une vie épanouie en Christ et une conscience pure envers son Créateur.

Toutefois, nous n'allons pas ici faire un procès à ceux qui fêtent ou ne fêtent pas et non faire de notre étude un travail parfait, mais une idée qui appelle les consciences à une réflexion sur ce sujet de la fête des récoltes pour une contribution à l'avancement du règne de Dieu sur terre. Pour un épanouissement des croyants dans la foi en Jésus-Christ.

Nous sommes dans un siècle où les hommes ont tendance à dire ou montrer à Dieu ce qu'il doit faire, au point où nous avons la pensée de rejeter tout ce que la raison ne peut pas expliquer. Dans ce travail, nous ne voulons pas dire ou montrer à Dieu, ni à personne par un raisonnement, doctrine, ou philosophie humaine ce que Dieu dit au sujet de la fête des récoltes. Mais, laisser Dieu lui-même nous guider sur ce qu'il dit concernant la fête des récoltes. Un intérêt particulier est accordé à la Parole de Dieu, pour nous diriger sur ce thème dont l'importance n'est pas à démontrer et la pertinence pour ramener le corps de Christ vers la pensée du Père Créateur.

1.4. Le problème

Pourquoi les croyants s'abstiennent-ils de venir adorer Dieu à l'église lors de la fête des récoltes? Des nombreux fidèles ont délibérément choisi de rester chez eux lors de la fête des récoltes. Nous voyons bien la fête des récoltes est un sujet dont la perception n'est pas la mieux partagée entre les croyants dans cette église locale. Si, elle peut créer deux camps dans une église locale : D'une part le camp de ceux qui ont accepté venir à l'église, et d'autre part ceux qui n'ont pas pris part au culte pendant le dimanche où cette fête a été célébrée. Pour quelle raison? Nous cherchons dans ce travail à connaître la raison de cette abstention si l'Eglise qui est censée être un lieu de paix et de joie dans les combats de la vie pour un enfant de Dieu devient plutôt un lieu de frustration que l'on doit éviter de s'y trouver, alors il y'a un problème.

1.5. La problématique

La fête des récoltes est une célébration annuelle tant dans les églises locales (chrétiens) que chez les non-chrétiens. Lors de cette fête dans une église locale de nombreux chrétiens de l'UEEC de l'église de Koza-centre se sont abstenus de participer à cette fête en restant chez eux. Quelle est la perception que les chrétiens ont de cette fête dans les églises de la localité de Koza, considèrent-ils comme une imposition à donner quelque chose à Dieu durant cette fête? Cette dernière fera l'objet de notre réflexion pour amener les chrétiens de cette localité voir de l'église locale de l'UEEC de Koza-centre à avoir une même pensée afin que l'Eglise reste et demeure un lieu de paix et d'attraction pour que tous les peuples viennent communier dans la fraternité, et non un lieu qui est source de frustration en Jésus-Christ.

Cette problématique nous permet d'aboutir à une question de recherche et deux questions secondaires. De cette problématique aussi découlera notre hypothèse de recherche.

Question principale de recherche :

- Quelle perception les chrétiens de la localité de Koza ont-ils de la fête des récoltes ?

Questions secondaires :

- L'abstention des chrétiens au culte de la fête des récoltes est-elle due au manque de connaissance (enseignement) sur cette fête ?
- Les chrétiens de cette localité ont-ils la même perception concernant cette fête ?

1.6. Hypothèses

Pour ce travail sur la fête des récoltes nous émettons les hypothèses suivantes : l'une principale et deux secondaires.

Hypothèse principale :

- Les chrétiens perçoivent le fait de donner quelque chose à Dieu lors de la fête des récoltes comme une imposition.

Hypothèses secondaires :

- Certaines pratiques autour de cette fête sont sources de frustration pour les chrétiens.
- Chaque chrétien de Koza a sa perception de la fête des récoltes.

1.7. Objectifs de recherche

- Savoir quelle est la perception que les chrétiens ont de cette fête aujourd'hui ? Nous avons bien dit plus haut que les avis des chrétiens sont partagés concernant cette fête, alors nous voulons avoir ces différentes opinions des chrétiens au sujet de cette fête des récoltes.
- Comprendre si ne pas donner quelque chose pendant la fête des récoltes est un péché. Ce qui n'est pas péché pour quelqu'un peut l'être pour l'autre surtout dans ce monde où l'on relativise tout. Donc, il est essentiel de savoir d'où vient le péché concernant la fête des récoltes.
- Sur le plan théologique, cherchez à comprendre comment le traditionnel s'est érigé en une pratique chrétienne. Les juifs étaient un peuple avec leur tradition, la tradition juive se confond-elle avec la tradition chrétienne ?
- Contribuer à la construction de l'Eglise par une communion fraternelle solide en percevant la fête des récoltes selon Dieu aujourd'hui. Un seul Dieu : Père, Fils et

Saint-Esprit. Une seule Eglise : l'épouse de Jésus-Christ et également son corps, une seule doctrine ou une seule tradition ou culture.

1.8. Résultats attendus

- Une étude de l'influence de la fête des récoltes sur l'église et proposition des solutions. L'influence de la fête des récoltes sur l'église peut être de plusieurs natures : sociale, économique et dans la politique de l'église, il faut la trouver et donner des propositions des solutions pour donner à l'Eglise sa vraie essence.
- Un encouragement pour une personne qui se culpabilise parce qu'elle n'a rien à donner pendant la fête des récoltes. Dans notre société aujourd'hui le stress et le traumatisme sont la cause de beaucoup de maladies tant chez les chrétiens que les non-chrétiens. Et la culpabilité est une arme fatale que le diable peut utiliser contre le chrétien non illuminé dans le domaine où cette culpabilité est née.
- Montrer l'impact de nos traditions et cultures sur la pratique de la fête des récoltes dans l'église. Chez le peuple Mafa et nombreux autres peuples du Nord Cameroun, il y'a la fête des récoltes qui est organisée chaque année à la fin des récoltes. Comme l'Eglise est constituée des personnes qui font partie de ces peuples, il y'a lieu de voir si les traditions et cultures de ces peuples n'ont pas eu une transposition dans l'Eglise.

1.9. Cadre conceptuel

Pour cette recherche sur la fête des récoltes que nous allons faire dans ce travail, nous fixerons premièrement les bases par quelques définitions des concepts liés à ce travail. Ces concepts ne seront pas définis exclusivement dans le sens biblique, mais dans le sens universel pour que les chrétiens et non-chrétiens puissent lire ce travail et se retrouver facilement. Puisque ce travail pourra être lu par n'importe qui, il aura un aspect d'exhortation ou d'évangélisation selon le lecteur. C'est ce qui nous pousse à faire un peu ce travail dans le but d'une accessibilité à tous. Les définitions nous permettront d'avoir une compréhension plus précise de notre sujet afin de nous conduire vers l'objectif visé.

Ensuite, nous interrogerons par les interviews et le questionnaire (document annexe) les membres de la communauté de l'église de Koza-centre. C'est dans cette église que les membres se sont abstenus de venir au culte lors de la célébration de la fête des récoltes. Puis nous allons aussi recueillir les informations par les mêmes méthodes des d'autres églises et

ensuite comparer leurs réactions afin d'identifier leurs perceptions de ladite fête. Si la perception est propre à la dite communauté ou un fait général dans les églises qui célèbrent la fête des récoltes.

Nous chercherons aussi à savoir si le fait de donner quelque chose lors de la fête des récoltes est une contrainte ou l'on doit le faire avec libéralité, et voir quelle est l'influence de nos traditions et cultures sur cette fête à l'Eglise.

Pour finir, nous interrogerons aussi la Bible pour savoir ce qu'elle dit de la fête des récoltes. Afin de rechercher, comment faire pour que cette fête reste dans une pratique biblique si tel n'était pas le cas, ou la conception que les chrétiens doivent avoir de cette fête aujourd'hui basée sur ce que la parole de Dieu dit, elle qui est vivante et efficace des générations en générations.

Pour fixer les bases avec les définitions, cinq mots clés peuvent nous aider dans nos recherches : **chrétienne, fête, perception, récolte, et socioculturelle.**

- **Chrétienne**

Selon le dictionnaire français Larousse en ligne le mot « **chrétienne** » est un adjectif qui relève du christianisme, de la religion de Jésus-Christ. Exemple, la foi chrétienne.

- **Fête**

Selon l'étymologie : De l'ancien français feste, du latin festum avec passage du neutre pluriel au féminin singulier.

Fête : jour consacré particulièrement à des actes de religion, cérémonies religieuses par lesquelles on célèbre ce jour. Ceci est selon le dictionnaire french une application android.

- **Perception**

La perception selon dictionnaire french dans le sens philosophique est : l'acte par lequel le sujet prend connaissance des objets qui ont fait impression sur ses sens.

- **Récolte**

Selon le dictionnaire french le mot récolte est : l'action de recueillir les produits de la terre.

- **Socioculturelle** est un adjectif qui est relatif aux structures sociales et à la culture qui contribue à les caractériser. Selon le dictionnaire français Larousse en ligne.

1.9. Revue de la littérature

La lecture des documents relatifs à la fête des récoltes. Pour voir s'il y'a des gens qui ont déjà travaillé sur ce sujet de la fête des récoltes, qu'est ce qu'ils ont dit et comment ces informations pourront nous aider à avancer dans notre travail.

Le questionnaire et les interviews qui sont des instruments que nous avons choisis dans ce travail comme moyen pour recueillir les informations auprès des chrétiens, sont collectés et ensuite analysés pour avoir des informations utilisables.

La Bible, qui est la parole de Dieu, guide et autorité suprême sera l'objet de nos références. Voici la place que nous accordons à la Bible dans notre travail sans débat, ni polémique. Puisque, c'est à base de la parole contenue dans la Bible que d'autres soutiennent leur thèse si la fête des récoltes peut-elle être célébrée par le chrétien de la Nouvelle Alliance ou pas. Alors, la Bible constituera notre juge suprême dans ce travail. L'homme peut se tromper, mais la parole de Dieu ne peut pas se tromper. Nous pouvons lui faire confiance parce qu'elle a résisté depuis des siècles et continue à résister toutes les flèches lancées contre elle, car Dieu ne ment jamais.

1.10. Démarche méthodologique.

Nous optons pour la méthode qualitative pour voir la perception que chaque chrétien de la localité de Koza a de la fête des récoltes. Selon notre contexte nous procéderons à recueillir les informations auprès des chrétiens. Puis, nous analyserons les données recueillies pour voir si notre hypothèse est confirmée ou non. Comme nous travaillons dans un cadre théologique, nous introduirons une méthode de corrélation pour voir ce que dit la Bible concernant la fête des récoltes. Puisque c'est la Bible qui est notre référence pour juger nos pensées (perceptions), nous voulons à la fin être en accord avec ce que la Bible nous enseigne concernant ce sujet puisque la Bible est le centre d'intérêt de tous les chrétiens indépendamment de leur dénomination ou interprétation de cette Bible. « Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. » (2 Ti 3.16-17 LSG).

Chapitre 2: LA PERCEPTION DE LA FETE DES RECOLTES DANS L'EGLISE

Nous avons dit plus haut que la perception est l'acte par lequel le sujet prend connaissance des objets qui ont fait impression sur ses sens. Nous voulons voir quelle impression la fête des récoltes a sur les chrétiens des églises de Koza.

2.1. La perception de la fête des récoltes dans l'église cible et d'autres églises

Nous voulons en premier voir quelle perception les membres de l'église locale de l'UEEC de Koza-centre ont de la fête des récoltes. Ces données sont collectées par des interviews et questionnaires.

2.1.1. Perception dans l'église locale de l'UEEC de Koza-centre

Nous visons en premier à faire connaître quelles sont les situations géographique et socioculturelle de la localité de Koza. Ceci nous permettra de connaître dans quel environnement les chrétiens dont nous voulons interroger vivent.

2.1.1.1. Présentation de la localité de Koza

La ville de Koza est une plaine entourée par les montagnes et proche de la frontière avec le Nigeria du côté ouest. La population de Koza est constituée des Mafa et Mandara majoritairement. Les différentes confessions religieuses dans la ville sont: L'église Adventiste du 7^{ème} jour, les églises protestantes (UEEC), les églises évangéliques (CMCI, Pleine Evangile, EMEC, Vraie Eglise de Dieu) et les musulmans. La population est constituée majoritairement des chrétiens et des animistes, et elle vit essentiellement de l'agriculture, du commerce et de l'élevage. Pendant la saison pluvieuse les produits des champs sont le mil, le maïs, le coton, haricot blanc, le soja, l'arachide et autres. Tous ces produits sont généralement récoltés en octobre. Et pendant la saison sèche les produits des champs principalement cultivés sont l'oignon et l'ail de plusieurs espèces récoltées en novembre-décembre, janvier-février et mars-avril selon l'espèce cultivée. La fête des récoltes pour les traditionnalistes est organisée généralement à la fin de la récolte novembre-décembre comme indique ce site internet.

La fête des récoltes est un événement annuel de la plus haute importance pouvant se dérouler au début ou à la fin des récoltes selon les chefferies. Elle se concrétise par des onctions particulières de vin de mil sur les pierres. Cette fête, dite aussi de l'abondance, dénommée Goalala chez les Mafa et Ombre hilaya chez les Podoko, se déroule à la fin des récoltes. Chez les Kapsiki, où elle correspond au Rimtri, elle a lieu dès les premières récoltes et annonce la préparation des jeunes à l'initiation au passage de classe d'âge².

2.1.1.2. Présentation de l'église locale de l'UEEC de Koza-centre

L'église de Koza-centre est l'une des grandes églises UEEC dans l'arrondissement de Koza. Comment aider les hommes des nations, l'Eglise de Dieu en général et les populations cibles en particulier (cultivateurs ou agriculteurs, commerçants, fonctionnaires et d'autres qui n'ont pas une source de revenu bien déterminée) de faire bon usage de la fête des récoltes ? Pour cette raison nous devons comprendre premièrement quelle est leurs perception de la fête des récoltes.

2.1.1.3. Perception du Pasteur de l'UEEC de Koza-centre

Le Rev. Pasteur ADZEKAM NASSAIBAÏ Ismaël selon l'interview qu'il nous a accordée, est pasteur consacré depuis dix-huit (18) ans, et est à la tête de l'église de Koza-centre depuis juin 2017. Le pasteur a répondu aux questions que nous lui avons posées dans cette interview. Ci-dessous est l'extrait de cette interview.

Qu'est-ce que la fête des récoltes ? Selon le pasteur la fête des récoltes est une recommandation de Dieu permettant au peuple d'exprimer leur reconnaissance à Dieu par rapport à (Lv 23) et l'Eternel avait demandé au peuple de continuer à célébrer cette fête même quand il serait entré dans la terre promise. Le pasteur souligne que cette fête des récoltes n'est pas simplement un rituel mais Dieu avait un objectif en instituant cette fête. Comme la fête se célèbre après la moisson, l'objectif de Dieu était de faire comprendre au peuple d'Israël que c'est Lui qui les a accompagnés durant le moment de dur labeur. Alors, la fête pour le peuple était un moment de reconnaissance à Dieu.

Pourquoi d'autres chrétiens disent que cette fête de nos jours est caduque parce qu'elle a son accomplissement en Jésus-Christ ? Selon le pasteur cette fête n'est pas caduque comme

² Narcisse, S. T.(2007-2009). « *Cultures lithiques dans les monts Mandara au Cameroun.* », page 65- 80. Consulté le 16 mars 2020 sur <https://journals.openedition.org/aaa/832>

d'autres le pensent sauf si la reconnaissance à Dieu n'est seulement que dans l'Ancien Testament (AT). Le pasteur va plus loin dans (Gn 4), pour dire que l'homme est reconnaissant à Dieu par intuition parce que là il n'y avait pas une recommandation mais Abel a été reconnaissant à Dieu en lui offrant les meilleurs de son troupeau. Pour le pasteur ADZEKAM Dieu confirme ce qu'il a déjà mis en l'homme, afin que l'homme ne perd pas de vu sa recommandation. Donc, on ne célèbre pas la fête des récoltes selon la recommandation de l'AT, mais cette notion reste en l'homme d'autant plus qu'il doit reconnaissance à l'Eternel Dieu.

A la question de savoir si les fidèles ont la même perception que le Pasteur, Le pasteur répond en disant que dans l'AT la fête des récoltes se célébrait pendant huit jours parce qu'il y avait des rituels à accomplir. Il y a lieu de se poser la question si c'est la même chose que l'on doit faire de nos jours ? Non, il ajoute en disant que chaque église qui planifie célébrer la fête des récoltes doit s'asseoir pour enseigner les fidèles, que ce n'est pas le rituel de l'AT que l'on va observer. Afin que chaque croyant qui apportera son don pendant la fête sache que c'est une reconnaissance qu'il fait envers son Dieu et non un rituel. Et tout ce qu'on donne à l'église : Les dîmes ou les offrandes, que ce soit pendant la fête des récoltes, doivent se faire avec libéralité comme le dit le Nouveau Testament que chacun donne comme il a résolu dans son cœur de donner. Pour toutes ces raisons le pasteur dit qu'il faut expliquer aux croyants la notion de la fête des récoltes dans l'AT, et quelle est la signification pour les croyants d'aujourd'hui ? C'est juste une notion de libéralité pour reconnaître que c'est Dieu qui nous accompagne dans toutes nos activités. Voilà pourquoi Dieu mit cette fête après les récoltes pour que le peuple reconnaisse que c'est lui qui a donné ces fruits des champs.

Comme le nom l'indique fête des récoltes, est ce que cette fête concerne seulement les agriculteurs ? Le pasteur répond en disant non seulement les agriculteurs mais toute personne qui a une source de survie est appelée à reconnaître les bienfaits de Dieu dans sa vie et pourra aussi volontairement participer à cette fête. Il n'est pas dit que c'est nécessairement les produits des champs.

Est-ce que la perception que le Rev. Pasteur ADZEKAM à de la fête des récoltes, est-elle partagée dans tout l'UEEC ? Ici le pasteur répond qu'il n'a pas sa théologie à lui propre et que la perception est partagée dans tout l'UEEC. Mais le pasteur souligne qu'il peut avoir des pasteurs qui n'expliquent pas la notion de la fête des récoltes aujourd'hui aux croyants parce

qu'ils ont trouvé cette fête dans l'église, s'engagent sans enseigner les croyants et ça devient une forme de rituel.

Est-ce que les églises qui ne célèbrent pas cette fête peuvent être reprochées de quelque chose ? Pour le pasteur si une église comprend la notion de libéralité il y a rien à lui reprocher parce que cette qualité est déjà dans l'homme et l'histoire de Caïn et d'Abel par leurs offrandes nous le prouve. Parce que dans une église où il n'y a pas de fête des récoltes de temps à autres les croyants apportent leurs reconnaissances à Dieu parce qu'ils ressentent au fond d'eux-mêmes qu'ils doivent le faire. Pour cette raison même de manière individuelle, ça se fait par les croyants. Mais si une église aussi a décidé d'organiser une journée pour que chacun apporte sa reconnaissance à Dieu il n'y a pas toujours de mal à cela.

Dans Lévitiques il y a un aspect réjouissance, est-ce qu'il y a cet aspect pendant la célébration dans l'église de l'UEEC aujourd'hui ? Selon le pasteur, si l'on décide de partager un morceau de pain avec son prochain ce jour de fête il n'y a rien de mal à ça. Mais faire de cela une loi que l'on doit immoler pendant cette fête absolument nous courrons dans le piège de tomber dans le rituel de l'AT. La joie qui doit découler c'est avoir été reconnaissant envers son Dieu.

Est-ce qu'il y a des choses à améliorer dans l'église de Koza-centre dans la célébration de la fête des récoltes ? Oui, répond le pasteur. Surtout dans l'aspect de l'édification du peuple par rapport à la notion de cette fête parce que beaucoup ne comprennent pas encore cette notion de libéralité. Ils ne sont ni dans la notion de l'AT, ni dans celle du NT finalement ils ne jouissent pas de la bénédiction de l'Eternel due à leur manque de libéralité. Nous devons répondre aux questions suivantes avant de célébrer cette fête : Pourquoi ? Comment ? Et pour quelle raison nous la célébrons ? Pour un chrétien qui comprend il ne sera plus embrouillé.

Pour celui qui ne donne rien pendant la fête, commet-il un péché ? Pour le pasteur tout ce qui concerne collecte à l'église (dîmes, offrandes, fête des récoltes, contribution quelconque) pour tout pasteur qui ne place pas ces faits de donner sous la libéralité il a échoué. Il revient au pasteur d'enseigner au lieu d'imposer parce que le Seigneur Jésus-Christ n'a jamais imposé. Si une personne donne parce qu'on lui a imposé, il n'y a pas de bénédiction (la joie) parce qu'il l'a fait par contrainte ou pour faire plaisir à quelqu'un.

Pour celui qui a donné pendant la fête de la récolte et attend que Dieu le bénisse au centuple en retour, est-ce une bonne perception ? Le pasteur répond en disant qu'avec Dieu tout est grâce. Parce que la manière de Dieu de nous bénir dépasse notre entendement. Tu peux donner matériellement mais Dieu peut te bénir spirituellement. Dieu à sa manière de nous bénir qui n'est pas la même manière dont nous concevons. Par exemple, si je donne et que Dieu m'épargne d'une maladie grave est-ce pas une bénédiction ?

Le pasteur finit en encourageant ses collègues pasteurs à ne jamais imposer quoi que ce soit aux croyants mais d'amener chaque croyant à comprendre le pourquoi en leur enseignant la parole de Dieu. Ainsi, les croyants vont jouir de cette vie en Jésus-Christ.

2.1.1.4. Perception de la fête des récoltes par les croyants de l'église de Koza-centre.

Les croyants de l'église de Koza-centre se sont abstenus de venir au culte d'adoration un dimanche lors de la célébration de la fête des récoltes. C'est cette motivation qui nous a poussés à travailler sur ce thème. Par le questionnaire à l'annexe nous voulons savoir quelle est la perception des croyants de cette église locale concernant ladite fête ? Nous avons essayé de recueillir les avis auprès des croyants malgré que la plupart soient illettrés. Selon les avis reçus, plusieurs disent qu'ils ne peuvent pas répondre au questionnaire parce qu'ils n'ont aucune idée. Et nous pouvons retenir des croyants de l'église de Koza-centre pour un échantillon de trente-deux (32) personnes dont l'âge varie entre vingt et soixante-dix ans les réponses ci-dessous. Il est aussi à noter que les réponses données certaines ont subi des modifications pour donner une compréhension aux phrases selon la langue française que nous utilisons pour rédiger ce travail, d'autres phrases aussi ont été transcrites comme telle malgré que ce que l'on dit est faux parce que ça fait partie de la recherche.

- Avez-vous une fois entendu parler de la fête des récoltes? Tous sont d'accord d'avoir une fois entendu parler de la fête des récoltes.
- Combien de types des fêtes des récoltes connaissez-vous ? Pouvez-vous les citer ?

Concernant les types des fêtes des récoltes les avis sont partagés :

35% disent connaître une seule fête de récolte. C'est celle célébrée à l'église chaque année. **45%** déclarent connaître deux types de fête des récoltes. Les avis sont partagés encore à ce niveau d'autres citent la fête de la première gerbe et la fête de moisson ; la fête de prémices et fête des récoltes proprement dite à l'église ou des tabernacles ; la fête des récoltes chrétienne et païenne (Mafa ou traditionnelle) ; la fête des récoltes des champs et le salaire par

mois ; dons en natures et dons en espèce ; et pour d'autres c'est la pâque et la fête des tabernacles.

Et **20%** disent connaître trois types de fête des récoltes. Nous avons comme réponses les différents types des fêtes des récoltes suivants dans ces dernières ; la fête de moisson, la fête de pâque et la fête de récolte ; la fête des *mazzot*, la fête des moissons de blé et la fête des tabernacles (*sukkot*) ; la fête de pain sans levain, moisson et tabernacle ; fête des *mazzot*, la fête de *chavuot* et la fête de *sukkot* ; pour d'autres la fête des moissons, la fête de tabernacles et la fête des récoltes.

- Quelles différences faites-vous entre les différents types des fêtes des récoltes cités ci-dessus ? Nous avons comme réponses :

La fête des prémices c'est le don des premiers produits reçus. La fête des récoltes c'est pour renforcer les projets de l'église ; La fête de pâque se célèbre en mois d'avril. La fête de moisson ça concerne les produits agricoles. Et la fête à la fin d'année pour rendre grâce à Dieu ; La fête de récolte se célèbre le quinzième jour du 7ème mois les enfants d'Israël fêtaient le tabernacle que Dieu a dit à Moïse ; La fête de *mazzot* devint après la fête de pâque. *Chavuot* est la fête de la moisson du blé, et devint en son tour la fête de la pentecôte. Et la fête des tabernacles (*sukkot*) rappelle aux Hébreux que c'est Dieu qui les a fait sortir d'Egypte ; La fête de moisson c'est la fête des produits des champs. La fête des prémices est la fête des premiers nés ; La fête de prémices est la fête qu'on célèbre de nos premiers biens. La fête de récolte proprement dite est la fête de ce qu'on a eu dans nos champs pendant une année pour rendre grâce à Dieu.

D'autres réponses sont : La fête de récoltes appelée encore fête des prémices offre une particularité selon laquelle le peuple doit apporter les prémices de sa récolte, et c'est le souverain sacrificateur qui doit porter les sacrifices devant Dieu. La fête de première gerbe consiste à apporter la première gerbe au prêtre. Et la fête de moisson consiste elle à apporter les prémices de céréales récoltées ; La fête des récoltes est annuelle alors que le salaire est mensuel ; La fête des récoltes traditionnelle est organisée par les personnes qui pratiquent la tradition. Et la fête des récoltes chrétienne pour les chrétiens ; La fête de moisson est la fête des prémices de ton travail. La fête de la récolte c'est à la fin d'année quand tu recueilleras des champs les fruits de ton travail ; La fête des *Mazzot* est la fête du pain non levé célébré lors de la récolte de l'orge. La fête *chavuot* ou des moissons du blé célébrée sept semaines après *Mazzot*. Et la fête des tabernacles ou *sukkot*, fête des récoltes des fruits et du vin.

Et pour d'autres, la fête de tabernacle est celle qui consiste à offrir à Dieu le fruit de son travail. La fête de moisson c'est celle d'offrir les prémices de son travail et de pain sans levain avec nos biens ; La fête de la première gerbe de récolte donnée à l'homme de Dieu pour la faveur. Et la fête qui a lieu cinquante jours après un jour de repos ; La fête des récoltes traditionnelle qui consiste à inviter tout le monde au partage du vin. Tandis que la fête religieuse invite le chrétien à donner un dixième de leurs récoltes ; La fête de prémices spirituelles est une fête qu'on loue Dieu et l'adore, on se donne corps et âme pour Dieu. Pour la moisson est une fête pour la collecte des objets matériels qu'on donne à Dieu ; Don en nature ; récolte de semence. Tandis que le don en espèce concerne les fonctionnaires qui gagnent de l'argent ; La fête chrétienne, les chrétiens apportent à Dieu ce qu'ils ont pour accomplir son œuvre ici bas. Or, la fête païenne ils apprêtent les boissons alcoolisées et la nourriture pour boire et manger pendant cette fête.

Et enfin d'autres disent : La fête des prémices concerne les premiers produits des champs. La fête des récoltes quant à elle concerne l'ensemble des produits récoltés après la saison de récolte ; La fête de récolte à l'église permet de rendre grâce à Dieu en lui présentant nos dons. Celle des Mafa est relative à leur tradition ; La fête de récolte à l'église ne se célèbre pas exactement comme celle décrite dans la Bible. La fête des prémices se fait au début de la récolte. Alors que la fête des tabernacles se déroule à la fin de la moisson, à la fin d'année.

➤ Pratiquez-vous la fête des récoltes? Laquelle? les réponses sont les suivantes pour ceux qui ont répondu par la négation : Non, parce que je ne cultive pas. Non, parce qu'elle était l'ombre des choses avenir.

La majorité des personnes qui ont répondu oui. Mais laquelle des fêtes célèbrent-elles ? A cette question il y a plusieurs réponses : Moissons et tabernacles ; fête de semaine ; pâque et moisson ou tabernacle ; fête des récoltes à l'église ; fête des moissons ; fête des tabernacles ; pentecôte et la fête de première gerbe ; la fête de pâque.

➤ Avez-vous une raison de pratiquer la fête des récoltes ? Voici les réponses obtenues : Les prophètes ont prophétisé au peuple de Dieu de le faire ; pour exprimer la reconnaissance ou rendre grâce à Dieu ; c'est parce que c'est la fête de fin d'année ; Dieu bénira mes récoltes ; c'est grâce à Dieu qu'on obtient la bonne récolte ; parce que Dieu a dit à Moïse qu'elle soit fêtée de génération en génération dans (Lv. 23 : 33-38) ; pour obéir à la parole de Dieu ; pour faire l'œuvre de Dieu avec ces dons ; parce que Dieu a dit on ne se présentera pas devant moi les mains vides ; aider le bon fonctionnement de la communauté ; d'autres personnes ont aucune raison de célébrer cette fête malgré qu'elles soient dans l'église.

➤ Avez-vous une idée sur l'origine de cette fête ? Nous avons eu les réponses suivantes des croyants de l'église de Koza-centre : Ça a commencé en Israël quand ils sont sortis de l'esclavage ; l'idée est venue par un pasteur ; la fête tire son origine dans l'alliance du peuple Israelite avec Dieu, les prémices des récoltes dont Dieu a ordonné est simplement l'image de choses à venir ; elle vient de 10% à prélever de nos activités ; c'est les recommandations données par Dieu aux enfants d'Israël une fois dans la terre promise ; dans la Bible le peuple de Dieu organisait cette fête pour remercier et honorer Dieu; depuis l'Ancien Testament; c'est une fête juive d'origine païenne ; c'est une recommandation divine d'après Moïse ; c'est depuis les enfants d'Israël, Dieu leur ordonna d'apporter les fruits de leurs champs ; c'est depuis l'existence de l'homme sur terre ; elle a été prescrite par Dieu aux juifs dès leur arrivée dans la terre promise ; l'origine de cette fête à été dans (Lv 23 :41-44) après avoir quitté le pays d'Egypte ; parce que nos parents ont l'habitude et la tradition nous l'exige ; c'est depuis le peuple d'Israël ; la fête des récoltes tire son origine dans le contexte cananéen et ce avant l'arrivée du Judaïsme ; elle était une fête païenne, puis elle a été reprise et modifiée pour qu'elle ne soit plus une fête païenne mais une fête à l'honneur du Dieu d'Israël ; elle a été mise sur pied par Dieu comme une loi à observer par son peuple chaque année à un temps précis ; un exemple reçu des premiers chrétiens de la Macédoines ; pour que les enfants d'Israël n'oublie pas la souffrance qu'ils ont traversée en Egypte ; et environ 25% des personnes n'ont aucune idée sur l'origine de la fête des récoltes.

➤ Quel(s) est/sont l'objectif ou les objectifs de cette fête? Les objectifs aussi varient selon les individus dans la même église. Nous avons les objectifs suivants : Soutenir les œuvres du Seigneur ici-bas ; attirer la bénédiction du Seigneur sur mon champ ; remercier le Seigneur pour ses bienfaits ; construire l'œuvre de Dieu ; amener le peuple à se donner à Dieu comme sacrifice vivant ; équipé l'église en denrées pour les hommes de Dieu ; pour aider les veuves et orphelins ; le remerciement sur le plan de la récolte ; pour adorer Dieu avec les fruits du travail de champ ; rendre grâce à Dieu par leurs récoltes obtenues pour l'année ; donner sans intérêt ; apporter nos fruits afin que Dieu les bénisse ; faire partager la joie de la récolte avec le vin, le mil, l'argent, le don ; c'est d'obtenir la faveur de Dieu ; aider dans la prise en charge du berger et appuyer les projets et réalisation de l'église ; quelques personnes n'ont aucun objectif pour cette fête.

➤ La manière dont cette fête est célébrée pensez-vous que l'objectif(s) est/sont atteint(s) ? Si oui, donnez une raison. Selon les fidèles interrogés :

45% pour oui. Les raisons sont ; parce que chaque année Dieu les bénit de plus en plus (nous avons une bonne récolte) ; l'œuvre de Dieu c'est-à-dire les projets de l'église

sont réalisés (construction, ...); beaucoup ont connu la manifestation divine ; le peuple se soumet à la volonté de Dieu ; on donne avec joie.

48% pour non. Les raisons sont ; les fidèles ne célèbrent pas cette fête comme elle se doit ; c'est le recouvrement des biens matériels ; parce que la plupart des fidèles la célèbrent pour plaire aux hommes et non à Dieu. Et **07%** ne savent pas si la manière de célébrer est bonne ou pas.

➤ Pouvez-vous énumérer quelques bienfaits de cette fête dans votre société ou communauté ou vie personnelle? Pour les croyants de l'UEEC de Koza-centre les bienfaits de la fête des récoltes sont : Il y a la bénédiction dans nos activités, le rendement ; ça édifie ; ça gagne des âmes à Christ ; ça sert à réaliser les œuvres (infrastructures) de Dieu ; Dieu bénit l'œuvre de nos mains (nos récoltes) ; il nous épargne des malheurs ; l'homme de Dieu ne crie pas, ne se plaint pas de faim ; amélioration des biens communs à l'église ou le développement (investissements) à l'église ; toutes mes choses sont bénies ; à faire l'évolution dans la vie, la joie, la communion fraternelle et l'amour ; permet de renforcer la foi et redouble d'effort dans ses activités ; chaque année Dieu nous bénit à travers nos œuvres pour avoir à manger et santé ; bénédiction matérielles et financières ; soutien aux veuves et orphelins (nécessiteux) ; pour montrer la voie de la bénédiction aux fidèles ; la contribution aux projets de l'église ; participer à l'évangélisation et dans la mission par nos œuvres.

➤ La célébration de cette fête peut-elle être améliorée dans votre communauté? Les réponses ; par les enseignements en soulignant les avantages et les inconvénients ; par la prière, et elle doit être célébrée à la fin du mois de septembre et le début du mois d'octobre ; en donnant d'un cœur sincère ; si tout le monde prend cette fête au sérieux ; par la sensibilisation ; à condition qu'on repart à la genèse de cette fête revoir sa signification réelle ; on peut évangéliser à travers cette fête ; en se donnant volontiers à la fête ; étendre la fête sur une période d'un mois.

➤ Le fait de donner quelque chose pendant cette fête est-il une imposition ou un choix volontaire ? A cette question **79%** des personnes répondent que c'est un choix volontaire. Et **21%** répondent que c'est une imposition de donner durant la fête de la récolte.

➤ Exprimez votre opinion sur la fête des récoltes, nous avons eu les réactions suivantes : Que les responsables d'églises expliquent bien aux fidèles et revoient la manière (façon) de l'utilisation de ces fruits (pas à confondre avec les dîmes, offrandes et dons) ; cette fête est par moment mal perçue et mal orientée ; bien vouloir sensibiliser et enseigner d'avantage sur cette fête ; la fête des récoltes à une place indéniable dans la vie de la communauté et surtout de chaque fidèle qui reçoit en retour la bénédiction ; la fête concerne

les produits des champs ou bien tout type de travail? Pourquoi amener les fruits devant Dieu ? La manière de célébrer et les objectifs à atteindre au travers de cette fête doivent être revus à la lumière des Saintes Ecritures ; c'est une fête qui doit toujours se célébrer car elle permet de travailler plus et d'être reconnaissant par ce que nous avons ; pour que la fête des récoltes réussisse, il faut donner avec un cœur pur, sincère, libre ; tout chrétien doit fêter sans hésitation pour une grâce que Dieu lui a accordée ; un chrétien doit être libre d'exprimer sa reconnaissance ; c'est une bonne chose car ça aide les pasteurs, ça améliore l'œuvre de Dieu en question ; c'est bien, parce que ça nous permet d'être en union avec notre Dieu (remerciement) ; j'aime bien cette fête, que le Seigneur nous aide à la compréhension pour vivre ce qu'il a prévu en nous ; on doit la fêter pendant sept jours comme dans (Nb 29.12-34), (Lv 23.1-8 , 33-34). Environ **65%** des personnes disent que la fête des récoltes est une bonne chose, elle doit continuer à être célébrée.

2.1.2. Perception des autres églises

Nous avons vu dans le sous titre précédent la perception des chrétiens de l'église de Koza-centre concernant la fête des récoltes. Voyons maintenant quelle perception les chrétiens des autres églises de l'UEEC de localité de Koza ont de la fête.

2.1.2.1. Cas des autres églises de l'UEEC

Nous avons eu vingt-trois (23) personnes dont l'âge moyen est vingt-cinq (25) ans des communautés différentes de l'UEEC qui ont répondu au questionnaire. Nous avons recueilli les réponses suivantes aux différentes questions posées.

- Avez-vous une fois entendu parler de la fête des récoltes? Tous répondent oui.
- Combien de types des fêtes des récoltes connaissez-vous ? Pouvez-vous les citer ?

26% disent un. **39%** disent deux types. Pour ceux-ci on a : La fête saisonnière et la fête des dons ; la fête traditionnelle et religieuse ; la fête des prémices et tabernacles ; la fête de pâque et le festival Mafa ; la fête des prémices et moissons ; la fête de moisson et récolte. **26%** disent trois types. Ici nous avons : Fête de pain sans levain, fête des semaines et tabernacles ; fête de gâteau sans levain, fête de la moisson (fête des récoltes), saisonnière de l'Eternel ; la fête religieuse, traditionnelle, et musulmane. Et les **09%** disent plus de trois. Nous avons ici : pâque, pentecôte, Noël et ascension.

- Quelles différences faites-vous entre les différents types des fêtes des récoltes cités ci-dessus ?

La fête saisonnière, tout ce qu'on récolte en saison de pluie on choisit le nécessaire pour amener à l'église ; la fête des dons, les salariés peuvent choisir d'apporter leurs dons à tout moment. Fête de récolte, imaginée par la religion ; la fête des récoltes traditionnelle, célébrée par les traditionalistes ; la fête des prémices, c'est la fête de sacrifice des premiers nés de toutes les espèces d'animaux ou végétales ; et la fête de tabernacle, commémore la souffrance des enfants d'Israël à la sortie d'Egypte. La fête des prémices, concerne les premiers fruits ; et la fête de moisson, concerne tous les fruits et produits du champ lors de la moisson. La fête des prémices, c'est une fête qu'on doit à l'Eternel lors de l'arrivée dans un nouveau pays (Dt 26.1-11) ; tandis que la fête de moisson, est celle qu'on prend de nos semences cultivées. La fête de la récolte, est une célébration annuelle qui a lieu à l'apogée de la récolte dans une région donnée ; et celle de moisson, est donc un travail qui consiste à récolter les céréales. La fête de récolte (Ex 34.22) est la fête de gâteau sans levain pendant sept jours (Ex 23.15) ; fête saisonnières, est au premier mois, le quatorzième jour du mois (Lv 23.4).

Pour l'église, la fête est souvent célébrée trois fois ; alors que pour la tradition et musulman, c'est une seule fois l'année. Fête des tabernacles, on ne paraîtra point devant l'Eternel les mains vides ; fête des semaines, est célébrée pendant six jours. La pâque, nous révèle la résurrection de Jésus-Christ ; Noël la fête de naissance de Jésus ; Pentecôte la montée de Jésus au ciel ; et l'ascension descente du Saint-Esprit. Moisson et prémices sont au début des récoltes ; et la fête de récolte à la fin de récolte (Ex 23.16).

➤ Pratiquez-vous la fête des récoltes? Tous répondent oui. Laquelle? Ici les réponses sont variées nous avons : La fête des récoltes ; la fête de moisson à la fin de l'année ; la fête de la première gerbe ; la fête des récoltes religieuse ; la fête des tabernacles ; la fête de récolte du mil ; la fête de pâque ; la fête saisonnière.

➤ Avez-vous une raison de pratiquer la fête des récoltes ? Les réponses sont : Elle est une fête dans la Bible ; c'est une fête perpétuelle (Lv 23) ; c'est une recommandation divine (Lv 23.1-44) pour présenter les actions des grâces à l'Eternel avec nos premiers fruits car il est le Maître selon (Lv 23.9-10) ; c'est pour manifester ma reconnaissance envers Dieu pour son amour pour moi ; parce que Christ est mort pour nous à Golgotha ; c'est la loi instaurée par Dieu et un principe spirituel ; pour l'avancement de l'œuvre de Dieu ; pour le développement de l'église ; c'est à travers cette fête qu'on montre notre fierté et joie devant notre Dieu.

➤ Avez-vous une idée sur l'origine de cette fête ? **13%** des personnes répondent par non. Et le reste répond oui en notant ce qui suit : C'est la loi donnée au peuple d'Israël avant

d'aller dans le pays promis (Lv 23) ; cette fête a pour origine de dire merci à Dieu pendant la récolte et de donner une dîme à son Dieu ; initiée par le peuple d'Israël après la sortie de l'esclavage ; c'est depuis la création de la terre lorsque Dieu confia la loi à Moïse (Nb 15.2) ; c'est depuis le temps d'Abraham ; dans le livre de (Dt 16.9-16) ; la fête de tabernacles fut instituée par les Israélites après qu'ils eurent pris possession de la terre de Canaan en mémoire de ceux qui habitaient sous des tentes dans le désert ; car à l'époque les paysans célèbrent ce qu'ils ont récolté lors de leur semence pour remercier Dieu.

➤ Quel(s) est/sont l'objectif ou les objectifs de cette fête? Nous avons recueilli les objectifs suivants : Pour avoir les bénédictions divines ; l'obéissance à la recommandation de l'Eternel ; c'est pour célébrer l'abondance des récoltes ; c'est la réjouissance familiale ; remercier Dieu ; pour mener les activités de l'église ; pour remercier les serviteurs ; pour aider les démunis ; l'obéissance à la loi de Dieu.

➤ La manière dont cette fête est célébrée, pensez-vous que l'objectif(s) est/sont atteinte(s) ? Et donnez une raison.

73% répondent par oui. Les raisons sont : Car nous respectons actuellement que ce soit traditionnelle ou religieuse ; Dieu nous bénit dans nos activités ; elle édifie ; la fête est célébrée chaque année et les récoltes sont bonnes ; parce que ça se fait une fois par an dans notre église.

27% répondent par non. Et les raisons sont : car les autres donnent pour se faire voir en publique ce n'est pas dans leur cœur donc leur fête est inconsiderée par Dieu.

➤ Pouvez-vous énumérer quelques bienfaits de cette fête dans votre société ou communauté ou vie personnelle? Les réponses sont : La bénédiction de Dieu dans les récoltes ; aider les pauvres ; faire les travaux de l'église ; ça nous donne la joie ; le développement de l'église ; la nourriture ne manque pas dans l'église ; la réussite des enfants à l'école ; avoir la bénédiction dans les projets ; il y a le festin, la nourriture de la fête ; cela aide l'église à réaliser ses projets.

➤ La célébration de cette fête peut-elle être améliorée dans votre communauté? Oui, en faisant selon la volonté de Dieu ; en sensibilisant la communauté ; il faut fêter deux fois dans notre zone ; car elle est pratiquée chaque année ; en éclairant bien sur son importance ; par plus d'enseignement biblique sur la fête des récoltes et de prière ; si les gens pouvaient donner les produits des champs et pas se focaliser sur l'argent ; en fonction des revenus (produit récolté).

➤ Le fait de donner quelque chose pendant cette fête est-il une imposition ou un choix volontaire ? Tous répondent que c'est un choix volontaire.

➤ Exprimez votre opinion sur la fête des récoltes. Nous avons pris quelques opinions : Les gens aiment donner l'argent lorsque la Bible dit tu apporteras ce que tu auras semé dans ton champ ; c'est le moment de voir la volonté de chaque fidèle ; elle est aussi importante que la pâque et les autres fêtes.

2.1.2.2. Perception des autres églises locales (ou dénominations)

Nous avons eu à recueillir les informations auprès des croyants de plusieurs dénominations et dans plusieurs localités non seulement dans la ville de Koza. Nous avons les dénominations telles que : la Communauté Missionnaire Chrétienne Internationale (CMCI), l'Eglise Catholique Romaine, l'Eglise Adventiste du 7^{ème} jour, Chapelle des Vainqueurs, Plein Evangile, et l'Eglise Fraternelle Luthérienne du Cameroun (EFLC).

Il y a les croyants de la CMCI et du Plein Evangile qui n'ont pas répondu au questionnaire en disant qu'ils n'ont jamais entendus parler et une partie dit qu'ils ont entendus parler mais qu'ils ne pratiquent pas cette fête.

Ceux de l'Eglise Adventiste du 7^{ème} jour beaucoup ont confondu la fête des récoltes avec leurs dons qu'ils apportent à l'église pour une raison ou pour d'autres. Parmi eux il y a aussi ceux qui disent qu'ils participent à la fête des récoltes des Mafa organisée dans leurs villages.

Nous analyserons les autres dénominations (l'EFLC, chapelle des vainqueurs, et l'église catholique) ensemble. Il faut noter que sur vingt-cinq (25) personnes répondant au questionnaire, il y a une seule personne de la chapelle des vainqueurs et l'âge moyen des personnes interrogées est de trente (30) ans. Nous avons les résultats suivants :

- Avez-vous une fois entendu parler de la fête des récoltes ? Tous répondent par l'affirmative.
- Combien de types des fêtes des récoltes connaissez-vous ?

33% des personnes répondent une seule et ils citent les fêtes suivantes prémices ; la fête des récoltes ; la fête de moisson ; les offrandes. **46%** répondent deux types et ils citent ; revenu financier et agricole ; moisson et récoltes ; moisson et pâque ; agricole et spirituelle ; traditionnelle et religieuse ; en espèce et en nature ; pour les villages et pour l'église. Et **21%** répondent qu'ils connaissent trois types et citent : tabernacle, *mazzote* et moisson ; paysans, commerçant et fonctionnaires ; pâque, moisson et huttes.

- Quelles différences faites-vous entre les différents types des fêtes des récoltes citées ci-dessus ?

Mazzot ou pâque commémore la sortie d’Egypte (Dt 16.1-8) ; or la fête de moisson est la révélation de la loi sur le mont Sinaï ou fête à la moisson du blé. La fête des tabernacles est le séjour au désert du peuple hébreu ; alors que *mazzot* est le pain non levé célébré lors de la récolte de l’orge. La fête de moisson, est célébrée sept semaines après *mazzot*, c’est pour la reconnaissance au Seigneur pour la récolte ; tandis que la fête de tabernacle, c’est la fête du fruit et du vin. La fête de moisson, c’est donner à Dieu ce que tu as obtenu à la récolte ; et pâque, rappelle la crucifixion et la résurrection de Jésus. La fête des paysans concerne les agriculteurs ; or la fête des commerçants concerne les commerçants ambulants ou boutiquiers. La fête de récolte consiste à offrir les revenus des champs en guise d’offrande à Dieu ; celle de hutte consiste à offrir des offrandes de louange à Dieu (Nb 29.12). La fête de la moisson marque la fin de la moisson du blé (Ex 23.16) ; or la fête des récoltes marque la fin des toutes les récoltes. La fête de récolte spirituelle (Luc 10.1-2) ; et la fête de récolte traditionnelle pratiquée par les non-croyants ; et la fête religieuse pratiquée par les croyants en Jésus-Christ. La fête de prémices on consacre les premiers produits de la terre à Dieu.

➤ Pratiquez-vous la fête des récoltes ? **92%** répondent par Oui. Et **08%** répondent par non. Puisque d’autres ont répondu qu’il y a plusieurs fêtes des récoltes laquelle fêtent-ils ? Les réponses sont: Celle de la fin de récolte ; tabernacles ; celle des prémices ; pâque ; huttes ; financière ; agricole ; religieuse ; moissons.

➤ Avez-vous une raison de pratiquer la fête des récoltes ? Tous ceux qui pratiquent répondent par oui, donnent les raisons suivantes : Car cela nous apprend à partager ; à rester ensemble ; à éviter la discrimination ; reconnaissance à Dieu ; parce que ça a commencé depuis le temps ancien par nos arrière parents ; car nous devons en toutes choses rendre des actions de grâce à Dieu pour nos revenus ; elle sert à faire fonctionner les activités de la paroisse ; pour signifier sa gratitude à Dieu pour ses bienfaits dans mes cris ou mes finances au cours de l’année ; pour rendre les actions de grâces à Dieu pour la récolte de fin de semence ; parce que la fête des récoltes représente le don ou un élément de dîme (le un dixième de ce que j’ai) pour Dieu ; parce que les églises fonctionnent grâce à ces dons.

➤ Avez-vous une idée sur l’origine de cette fête ? Environ **70%** personnes répondent oui, et les raisons sont : Au temps des enfants d’Israël à la fin des récoltes c’est ce qu’ils faisaient pour se réjouir ensemble ; au désert où le peuple hébreu avait le don de la manne ; depuis les premiers occupants de la terre ; depuis l’arrivée d’Israël à Canaan avant l’arrivée du judaïsme (Ex 23.16 ; Ps 67) ; depuis le temps d’Adam et Eve après avoir été chassé du jardin ; sous l’alliance, les Israélites devaient présenter en offrande à l’Eternel la première et la

meilleur part de leur fruits, de leurs récoltes (Ex 23.19 ; Nb 15.17-21) ; elle tire son origine dans la Bible ; elle était instaurée et réservée pour subvenir aux besoins des serviteurs de Dieu qui n'avaient pas d'espace cultivable ; apporter les prémices dans la maison de Dieu afin que ses serviteurs et sa maison ne manquent de rien ; c'est une pratique dans l'ancien temps ; c'est une fête juive au temps de l'ancien testament ; à partir du fait que les apôtres mettaient tous les produits ensemble dans Actes des Apôtres.

➤ Quel(s) est/sont l'objectif ou les objectifs de cette fête ? Partager enfin que la paix règne dans le pays ; offrir des dons ou dîme à Dieu, ce qu'on a eu durant l'année ; remercier ou rendre grâce à Dieu pour avoir eu une bonne récolte et demander encore sa grâce pour la prochaine année ; lui montrer que sans ses bienfaits on ne pouvait rien ; faire fonctionner les activités de l'église et donner aux pauvres ; donner à l'église ce qu'on a récolté dans nos champs ; répondre aux besoins de l'église ; construire ou développer la maison de Dieu à travers les activités à mener ; c'est pour avoir du courage à la prochaine saison ; afin que la maison et les serviteurs de Dieu ne manquent de rien.

➤ La manière dont cette fête est célébrée pensez-vous que l'objectif(s) est/sont atteinte(s) ? Donnez une raison.

64% des personnes répondent oui, parce que les projets de l'église vont de l'avant, paiements des factures (eau et électricité) ; parce que nous rendons grâce à Dieu avec joie ; Dieu agrée les actions de grâce ; elle permet à l'église de vivre ; tout le monde participe avec joie selon son moyen ; parce qu'après la fête des récoltes, on recense les vulnérables pour les aider avec.

Et **36%** par non. Les raisons sont : le vrai sens de cette fête a été détourné ; parce que c'est devenu comme une obligation pour certains ; l'église ne cherche pas à amener les fidèles à prendre conscience par rapport à l'objectif mais focalise sur le budget à atteindre, car il y a des imprévus qui bouleversent le budget voté par le conseil paroissial.

➤ Pouvez-vous énumérer quelques bienfaits de cette fête dans votre société ou communauté ou vie personnelle ?

Dans notre communauté l'assistance et le partage ; elle contribue au développement de la communauté (construction de l'église) ; ça nous unit en Christ et nous rend sociable c'est-à-dire s'entraider ; que Dieu ouvre les portes pour des revenus nouveaux ; la bénédiction en récolte et se réjouir ensemble ; aide à rehausser le budget de la communauté et permet de réaliser certaines activités pour cette même communauté ; elle permet à la communauté de répondre à ses besoins financiers ; aider les pasteurs et soutenir l'église tout entière ; réduire le taux de famine ; bénédiction pour les donateurs ; rappeler que Dieu est le pourvoyeur de

tout ce que je possède matériellement ou financièrement ; aider les personnes vulnérables ; se libérer d'une dette ou promesse envers Dieu.

➤ La célébration de cette fête peut-elle être améliorée dans votre communauté ? Pour cette question le oui est à **100%** et d'autres ajoutent en montrant l'importance de cette fête pour étendre l'offrande sur plusieurs périodes ; si cela est pratiquée par tous, ça serait pour le bien de la communauté ; dans la mesure où si les biens collectés peuvent avoir une transparence dans la gestion, dans la mesure où on met en place un comité de gestion en sensibilisant davantage sur son bien fondé ; en focalisant sur la prise des consciences des fidèles, et sur l'objectif principal de la fête, puisqu'elle évolue chaque année, bref que les chrétiens comprennent le sens de la fête.

➤ Le fait de donner quelque chose pendant la fête est-il une imposition ou un choix volontaire ? Tous répondent que donner quelque chose est un choix volontaire.

➤ Exprimez votre opinion sur la fête des récoltes. Les opinions collectées sont : que l'église prêche la parole et qu'elle laisse le Saint-Esprit convaincre les fidèles ; cette fête n'est pas seulement le fait de donner, mais honorer notre grand Dieu avec un grand festin ; il faut bien seulement l'organiser dans le dessein biblique ; il faut que la fête des récoltes soit l'expression profonde de la foi des fidèles, sans contrainte ni propagande ; la fête des récoltes est une occasion plus spéciale pour tout être humain car même un païen à une occasion de dire merci à son dieu ; il faut livrer un enseignement dans les églises pour démontrer l'importance aux fidèles ; la fête des récoltes est d'origine biblique, donc c'est l'une de source de bénédiction mais le don doit être donnée avec joie ; la fête des récoltes est une bonne chose dans le cas où quelqu'un(e) est libre de participer, et non d'imposer un taux à atteindre qui engendre la frustration chez certaines personnes. Non, ce n'est pas du tout bien et chrétien ; cette fête a besoin qu'on parle aux fidèles de la vraie origine de cette dernière, et dire quelle est sa nécessité ; elle doit être une loi, une obligation pour tout croyant ; car elle exprime une reconnaissance envers Dieu qui est d'ailleurs maître de tous, on se sent fier de donner avec joie pour remercier Dieu pour la prochaine récolte, on le fait en tout état de cause ayant pesé le pour et le contre ; l'esprit communautaire comme nous l'enseigne la bible prime toujours ; elle est un événement important en ce sens que c'est le temps de donner le dixième de nos revenus à Dieu pour subvenir aux besoins de l'église.

2.2. Donner pendant la fête des récoltes : imposition ou choix volontaire

Nous voulons voir selon les perceptions que nous avons recueillies des chrétiens les définitions du mot « imposition » et l'expression « choix volontaire ». Ces définitions nous permettront d'analyser les données recueillies.

2.2.1. Imposition

Imposition est un nom défini par le petit Larousse comme : « **fait d'imposer, soumettre quelqu'un, quelque chose à un impôt, à une contribution**³. » Concernant notre sujet il y a à réfléchir parce que lors d'une interview un fidèle nous a dit, qu'il donne pendant la fête des récoltes parce que les autres donnent. Si l'imposition est le fait de soumettre quelqu'un à une contribution, alors nous dirons qu'il y a un aspect imposition morale qui intervient dans le donner pendant la fête des récoltes. Une période est fixée et tout le monde est appelé à participer en ce moment ; or, si la liberté était donnée à tout un chacun de donner quelque chose à Dieu quand son cœur lui demande de donner, nous croyons que cela serait un choix volontaire au lieu d'être un conditionnement de donner à une période qui peut ne pas convenir à d'autres. Parce que le cours de la vie n'est pas statique mais dynamique. L'état d'une personne aujourd'hui avec toute la disposition de donner quelque chose à Dieu, peut être changé demain à cause des circonstances de la vie. Alors décider pour une personne quand elle doit être reconnaissante à Dieu, devient dans un sens une imposition morale, même si elle n'est pas physique comme beaucoup l'ont compris.

Les résultats dans le cas où on fixe une journée pour remercier Dieu ou pour Lui rendre des actions de grâce est bien. Mais, le fait qu'on l'a habillé d'un nom fête des récoltes, est un concept difficile à comprendre. Une personne qui ne donnera rien c'est comme s'il n'a rien eu durant l'année, ceci peut conduire au suivisme, conformisme, ou encore à l'hypocrisie (donner à contre cœur), et la culpabilité pour celui qui n'a rien donné. Et toutes ces choses peuvent engendrer de la frustration. Nous nous souvenons de l'histoire d'Ananias et Saphira dans (Ac 5.1-11). Avant cette histoire dans (Ac 5.1-11) nous avons dans le chapitre 4 de ce livre d'Actes ce qui suit :

Les apôtres rendaient avec beaucoup de force témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus. Et une grande grâce reposait sur eux tous. Car il n'y avait parmi eux aucun indigent : tous ceux qui possédaient des champs ou des maisons les vendaient, apportaient le prix de ce qu'ils avaient vendu, (Ac 4.33-34 LSG).

³ Dictionnaire petit Larousse 2010.

Nous voyons dans ce passage que personne n'a ordonné la vente des possessions pour apporter l'argent aux pieds des apôtres, mais c'est venu spontanément de la joie qui abondait dans le cœur des croyants, afin que personne ne souffre au milieu d'eux. Ananias et Saphira ont voulu faire comme les autres, le résultat était la mort. Devons-nous rendre grâce à Dieu seulement avec nos récoltes ? Cette question reste un sujet de réflexion pour nous.

2.2.2. Choix volontaire

Le dictionnaire petit Larousse définit le mot volontaire « **qui se fait sans contrainte et de pure volonté**⁴. » Dans le questionnaire d'autres ont parlé de la période de la fête des récoltes et d'autres sont allés jusqu'à proposer une période. Pour ceux qui ont proposé une période pour la célébration, dans le cas où la fête n'est pas célébrée à cette période, nous croyons que c'est déjà une contrainte pour ces personnes. Alors pendant la période que l'église fixera, qui est différente de la période dont ils veulent rendre grâce au Seigneur avec leurs récoltes, deviendra une action par contrainte et non volontaire parce qu'il y a déjà un facteur contraignant. Un acte volontaire ou choix volontaire vient du cœur d'une personne par l'action de Saint-Esprit, qui met dans chaque croyant le vouloir et le faire selon son bon plaisir. Pouvons-nous dire que le choix de donner pendant la fête des récoltes est volontaire selon les réponses ci-dessus au questionnaire ? Toutefois, nous n'excluons pas que la période choisie par l'église arrange aussi d'autres croyants, combien sont-ils ? Ceci est une question dont nous ne pouvons apporter une solution ici. Notre étude est qualitative, même s'il y a une personne qui donne par imposition cela doit attirer notre attention.

2.3. Que dit la Bible sur la fête des récoltes

Nous chercherons dans cette partie de notre travail, voir à la lumière de la parole de Dieu la perception que Dieu aimerait que nous puissions avoir de la fête des récoltes, afin de faire une corrélation avec les réponses recueillies sur le terrain. Nous devons rappeler encore ici que la fête des récoltes reste un sujet de débat dans le Corps de Christ. Pour d'autres la fête des récoltes est déjà accomplie en Jésus-Christ, et pour d'autres elle n'est pas encore accomplie. Dans ce travail, nous essaierons de rester sur le fait de savoir si la fête des récoltes est célébrée selon la Bible, avec les pratiques qui l'accompagnent dans les églises de Koza, ou elle a pris une autre connotation aujourd'hui dans ces églises.

⁴ Dictionnaire petit Larousse 2010.

2.3.1. D'où vient la fête des récoltes ?

Nous avons préféré dire la fête des récoltes au lieu de la fête de la récolte parce que la Bible parle de deux grandes catégories des fêtes qui concernent les produits de champs : La fête des semaines, appelée fête des semaines parce que sa célébration était fixée à sept (7) semaines après l'offrande de la gerbe des prémices de l'orge, symbole de la consécration de la moisson. La fête des semaines est aussi appelée fête de la moisson et jour des prémices, que l'on nomma plus tard Pentecôte, parce qu'elle se célébrait le 50^{ème} jour après la Pâque. L'autre fête que la Bible mentionne concernant les produits des champs c'est la fête des tabernacles ou des tentes ou des cabanes ou des huttes ou aussi appelée fête des récoltes. En plus, chez nous au Cameroun en particulier à Koza où plusieurs produits des champs peuvent être récoltés à la même période, ainsi nous avons préféré parler de fête des récoltes.

La fête des récoltes découle de la loi que l'Eternel donna à Moïse sur la montagne de Sinaï : «Voici les lois que tu leur présenteras. » (Ex 21.20 LSG) Et un peu plus loin dans le même livre nous avons :

Trois fois par année, tu célébreras des fêtes en mon honneur. Tu observeras la fête des pains sans levain ; pendant sept jours, au temps fixé dans le mois des épis, tu mangeras des pains sans levain, comme je t'en ai donné l'ordre, car c'est dans ce mois que tu es sorti d'Egypte ; et l'on ne se présentera point à vide devant ma face. Tu observeras la fête de la moisson, des prémices de ton travail, de ce que tu auras semé dans les champs ; et la fête de la récolte, à la fin de l'année, quand tu recueilleras des champs le fruit de ton travail. Trois fois par année, tous les mâles se présenteront devant le Seigneur, l'Eternel. (Ex 23.14-17 LSG).

Nous voyons bien que la fête des récoltes fait partie de la loi que l'Eternel a prescrite au peuple sur le mont Sinaï, de là vient la fête des récoltes tire son origine.

2.3.2. Pourquoi la fête des récoltes est-elle pratiquée par les chrétiens aujourd'hui ?

Connaissant l'origine de la fête des récoltes qui provient de la loi du mont Sinaï, pourquoi les chrétiens aujourd'hui continuent-ils à célébrer cette fête ? Sont-ils encore sous la loi ?

Voyons selon les réponses des chrétiens au questionnaire pour quelles raisons pratiquent-ils la fête des récoltes. Nous avons les raisons suivantes : Les prophètes ont prophétisé au peuple de Dieu de le faire ; pour exprimer la reconnaissance ou rendre grâce à Dieu ; c'est parce que c'est la fête de fin d'année ; Dieu bénira nos récoltes ; c'est grâce à Dieu qu'on obtient la bonne récolte ; parce que Dieu a dit à Moïse qu'elle soit fêtée de génération en génération dans (Lv 23.33-38) ; pour obéir à la parole de Dieu ; pour faire

l'œuvre de Dieu avec ces dons, parce que Dieu a dit l'on ne se présentera pas devant moi les mains vides ; aider le bon fonctionnement de la communauté ; parce que la fête des récoltes représente le don ou un élément de dîme (le un dixième de ce que j'ai) pour Dieu, parce que les églises fonctionnent grâce à ces dons ; d'autres n'ont aucune raison.

Toutes les raisons données par les chrétiens aujourd'hui pour célébrer la fête des récoltes peuvent être regroupés sous cinq (5) points : l'obéissance à la parole de Dieu ; le fonctionnement de l'église ; l'obtention de la bénédiction de l'Eternel pour les prochaines récoltes ; rendre grâce ou la reconnaissance à Dieu ; et d'autres n'ont aucune raison.

2.3.3. A-t-elle la même connotation comme dans le passé ou cette fête a pris un autre sens ?

Nous allons explorer comment cette fête se célébrait dans le passé et la comparer à ce qui se passe de nos jours.

Parle aux enfants d'Israël, et dis : Le quinzième jour de ce septième mois, ce sera la fête des tabernacles en l'honneur de l'Eternel, pendant sept jours. Le premier jour, il y aura une sainte convocation : vous ne ferez aucune œuvre servile. Pendant sept jours, vous offrirez à l'Eternel des sacrifices consumés par le feu. Le huitième jour, vous aurez une sainte convocation, et vous offrirez à l'Eternel des sacrifices consumés par le feu ; ce sera une assemblée solennelle: vous ne ferez aucune œuvre servile. [...]Le quinzième jour du septième mois, quand vous récolterez les produits du pays, vous célébrerez donc une fête à l'Eternel, pendant sept jours : le premier jour sera un jour de repos, et le huitième sera un jour de repos. Vous prendrez, le premier jour, du fruit des beaux arbres, des branches de palmiers, des rameaux d'arbres touffus et des saules de rivière ; et vous vous réjouirez devant l'Eternel, votre Dieu, pendant sept jours. Vous célébrerez chaque année cette fête à l'Eternel, pendant sept jours. C'est une loi perpétuelle pour vos descendants. Vous la célébrerez le septième mois. Vous demeurerez pendant sept jours sous des tentes ; tous les indigènes en Israël demeureront sous des tentes, afin que vos descendants sachent que j'ai fait habiter sous des tentes les enfants d'Israël, après les avoir fait sortir du pays d'Egypte. Je suis l'Eternel, votre Dieu. (Lv 23.34-36, 39-43 LSG)

Nous lisons dans le péricope ci-dessus que la fête des récoltes ou tabernacles était célébré suivant un calendrier bien défini, il y a aussi des rituels à accomplir et des sacrifices à faire. Nous voyons bien que cette fête a été demandée par l'Eternel, et non le peuple. Pour quel but l'Eternel a voulu que les enfants d'Israël célèbrent cette fête ? Pour faire comprendre à la génération future que Dieu a fait habiter les enfants d'Israël sous des tentes après les avoir fait sortir du pays d'Egypte. Le but était que les Israelites se souviennent de leur sortie de l'Egypte de génération en génération, en d'autres termes de ce que l'Eternel à fait pour eux.

Tu célébreras la fête des tabernacles pendant sept jours, quand tu recueilleras le produit de ton aire et de ton pressoir. Tu te réjouiras à cette fête, toi, ton fils et ta fille, ton serviteur et ta servante, et le Lévite, l'étranger, l'orphelin et la veuve qui seront dans tes portes. Tu célébreras la fête pendant sept jours en l'honneur de l'Eternel, ton Dieu, dans le lieu que choisira l'Eternel ; car l'Eternel, ton Dieu, te bénira dans toutes tes récoltes et dans tout le

travail de tes mains, et tu te livreras entièrement à la joie. Trois fois par année, tous les mâles d'entre vous se présenteront devant l'Eternel, ton Dieu, dans le lieu qu'il choisira : à la fête des pains sans levain, à la fête des semaines, et à la fête des tabernacles. On ne paraîtra point devant l'Eternel les mains vides. Chacun donnera ce qu'il pourra, selon les bénédictions que l'Eternel, ton Dieu, lui aura accordées. (Dt 16.13-17 LSG).

Dans ce passage de Deutéronome ci-dessus, nous comprenons aussi que le but de l'Eternel par cette fête des récoltes est de voir ses enfants se réjouir dans sa présence, et partager cette joie avec tout leur entourage. Et en plus, c'est l'Eternel qui choisit le lieu où la fête doit se célébrer.

Il est à noter ici, la Bible ne parle ni d'action de grâce ou de reconnaissance. Et dans (Ex 23.16b), «... et la fête de la récolte, à la fin de l'année, quand tu recueilleras des champs le fruit de ton travail. », l'Eternel dit que la fête des récoltes doit se célébrer à la fin de l'année. La fin des récoltes marquait sûrement la fin de l'année agricole puisque le calendrier juif qui était lunaire est différent de notre calendrier solaire, il n'avait que seulement sept (7) mois, mais nous voyons que (Ex 23.16b) nous parle de la fin d'année.

Dans la célébration de la fête des récoltes aujourd'hui dans l'église, les choses vont dans tous les sens. Le but de la fête varie d'une église à l'autre, et non seulement ça, mais aussi dans la même église, le but varie aussi d'un individu à l'autre. En plus, il n'y a pas une période bien fixe pour la fête des récoltes comme ce que la Bible donne. Mais aujourd'hui encore, la période varie d'une église à l'autre, non selon la fin des récoltes, souvent la période choisie doit être au moment où les salariés ont touché. Nous croyons selon les résultats que nous avons eus des sondages que la période est fixée selon un besoin bien précis que l'église veut satisfaire. Pourquoi ? Quand nous posons la question de savoir si l'objectif de la fête est atteint, ceux qui disent oui, d'autres répondent que les activités ou les projets de l'église sont réalisés.

Nous pouvons comprendre par là que, la fête des récoltes avait une base celle de la réalisation d'un projet ou une activité bien précise dans l'église. D'autres pensent acheter la bénédiction de l'Eternel, par ce qu'ils offrent pendant la fête des récoltes, d'où la réponse nous sommes bénis dans nos champs ou récoltes. Et pour d'autres, c'est une occasion de dire merci ou des reconnaissances à l'endroit de Dieu. Donc, aujourd'hui la fête des récoltes est réduite à la simple expression de dons, offrandes, ou collectes, non à l'honneur de l'Eternel et se réjouir devant Lui comme la loi la demande, afin de garder le souvenir de la main puissante de l'Eternel qui les a fait sortir d'Egypte.

Nous voyons que la fête des récoltes dans la Bible et celle célébrée de nos jours sont parallèles dans leur but, la manière ou dans le fond, et la forme malgré qu'elles ont le même

nom. Qui prêche encore la délivrance de l'Eternel de l'ancienne vie (Egypte) aujourd'hui pendant la fête des récoltes ? Or, Dieu veut que nous nous en souvenions tous les jours, et même nos générations futures doivent le savoir.

Chapitre 3: CONCLUSION GENERALE

Il serait prétentieux de dire ici que nous avons fait tout le contour de ce sujet de la fête des récoltes. Nous voulons juste donner notre avis, puisque ce sujet reste un débat dans l'Eglise. Peut-être dans l'avenir avec des études plus approfondies, nous aurons l'occasion de nous enrichir davantage.

3.1. Résumé

Nous avons voulu savoir pourquoi certains croyants de l'UEEC de Koza-centre se sont abstenus de venir au culte, un dimanche lors de la célébration de la fête des récoltes. Selon les résultats du questionnaire plusieurs raisons peuvent être la cause de cette abstention : Beaucoup ne connaissent même pas l'origine de cette fête, ni pourquoi ils fêtent ; la période choisie n'arrange pas certaines personnes, pour la plupart des cas elle n'est pas organisée après les récoltes.

D'autres pensent que c'est pour les leaders (pasteurs) qu'ils donnent ; la nature de ce que l'on donne peut-être un problème, bien que la fête des récoltes, la majorité des dons sont en espèce (argent) ; on a souvent enseigné qu'on ne vient pas devant Dieu les mains vides, n'est-ce pas un péché si on le fait ? Ou une désobéissance à la parole de Dieu ?

Certaines personnes voient une imposition dans le fait de donner quelque chose pendant la fête des récoltes ; d'autres confondent la fête des récoltes à l'église et celle fêtée selon la tradition, ou par ceux qui ne sont pas croyants à la fin des récoltes ; et d'autres veulent un système transparent de gestion pour les fonds collectés.

Ces raisons énumérées ci-dessus peuvent être la source de l'abstention, et de frustration de certains chrétiens dans l'église lors de la célébration de la fête des récoltes. Nous avons aussi constaté que, malgré le nombre considérable des questionnaires distribués beaucoup n'ont pas pu répondre. Parce qu'ils n'ont aucune connaissance à ce sujet, et une grande partie de ceux qui ont répondu au questionnaire, sont allés copier les réponses sur internet, avec pour seul but de remplir le questionnaire, qu'il ait compris ce qui est dit sur internet ou pas. Ceci nous montre le degré de l'ignorance dans laquelle le peuple de Dieu dans l'église se trouve, ça se démontre aussi par le parallélisme entre les réponses à certaines questions du pasteur de l'église de l'UEEC de Koza-centre et celles de ses fidèles. Cette ignorance des croyants ne se limite pas seulement dans l'église cible, mais dans d'autres églises aussi vu les réponses que nous avons obtenues.

Nous avons aussi vu que, l'aspect d'un choix volontaire de donner quelque chose à Dieu pendant la fête des récoltes est abstrait pour ceux qui disent oui, qu'ils donnent par un choix volontaire. Parce que pour eux, l'obligation c'est quand une force physique est utilisée pour qu'ils donnent quelque chose, oubliant qu'il y a une force morale qui leur est appliquée afin de donner. Parce exemple, quand à l'approche de la fête on ne fait que marteler en disant, qu'on ne se présentera pas devant Dieu les mains vides. Une personne finira par croire qu'il doit absolument donner quelque chose pendant cette fête, même s'il n'a pas pour être un bon croyant, ou pour obéir à la Bible il doit le faire. Ceux qui ont répondu que, le fait de donner est une imposition sont objectifs, parce que l'initiative de donner n'émane pas d'eux mais de la fête qui est organisée. Ils ressentent (perçoivent) une sorte de pression en soi. Voilà pourquoi la fête des récoltes devient une forme de collecte forcée pour certains chrétiens.

Nous avons enfin, vu la manière dont la fête des récoltes se célébrait dans la Bible et comment elle se célèbre aujourd'hui dans l'église. Nous n'avons trouvé aucune similitude si ce n'est au niveau du nom. Mais le but et la manière ont changés.

Concernant des documents donc nous avons eu à lire sur la fête des récoltes, deux tendances se dressent : l'une parle que la fête des récoltes dans le NT est caduque ou n'a plus lieu d'être célébrée avec ses raisons appuyées par des versets bibliques. Et l'autre qui soutient que la fête des récoltes dans le NT n'est pas caduque et doit continuer, cette dernière aussi soutient ses raisons avec des versets bibliques. Voici, quelques extraits des deux tendances. La première tendance dit :

Jésus-Christ ayant célébré la Fête des Tabernacles, et les peuples du monde à venir devant la célébrer, il va sans dire que son observance est loin d'être périmée⁵.

Nous pouvons nous réjouir à l'idée du retour de Jésus-Christ, qui restaurera les véritables fêtes chrétiennes qui, dans un passé ancien, furent modifiées par des hommes bercés d'illusions. La bonne nouvelle, c'est que nous pouvons célébrer dès maintenant toutes Ses fêtes et nous en réjouir chaque année — tout en fraternisant dans l'harmonie, comme Jésus l'avait prédit dans Jean 4:23-24, et en adorant Dieu véritablement, en esprit et en vérité⁶.

⁵ Eglise de Dieu, Association Mondiale. *La Fête des Tabernacles : récolte abondante*.

Consulté le 20 janvier 2022 sur

<https://vieespoiretverite.org/vie/plan-de-salut/la-fete-des-tabernacles/>

⁶ Mario S.(2015). Bonne Nouvelle : « *Jésus et les fêtes bibliques* », page 9. Consulté le 20 janvier 2022 sur

<https://edunie.ucg.org/bonnes-nouvelles/jesus-christ-et-les-fetes-bibliques>

Avec pour raisons :

La fête biblique appelée « la Fête des Tabernacles » préfigure cette époque — les théologiens l'appellent souvent « le Millénium » (signifiant simplement 1000 ans). Jésus est la clé qui permet de comprendre la signification de la Fête des Tabernacles. Il observa cette fête pendant Sa vie d'homme et Il enseigna également Ses disciples à faire de même (Jean 7: 2-14)⁷.

Une autre raison est que cette fête des récoltes est liée au règne de 1000 ans de Christ sur la terre, quand Christ reviendra les prophéties : de (Za 14 : 16-21), (Ez 37 : 1-14), et (Ap 20 : 1-5), s'accompliront et la fête des récoltes trouvera son accomplissement aussi en ce moment.

La question que nous nous posons c'est que, est ce que tous ces trois passages ci-dessus disent la même chose ? Sinon quel est le lien entre ces différentes prophéties ? Sans faire une étude exégétique sur chacun de ces passages. Nous pouvons voir que le texte de (Za 14) parle de la célébration de la fête des tabernacles par toutes les nations de la terre, et les nations qui ne viendront pas fêter seront punies. Le deuxième péricope dans (Ez 37) parle des plaintes de la maison d'Israël qui dit que ses os sont desséchés, que leur espérance est détruite, et qu'ils sont perdus. En réponse à ces plaintes l'Eternel répond à Israël, qu'il peut encore les faire vivre et les rétablir dans leur pays. Le texte (Ap 20) nous parle de ce qui va précéder le règne de mille ans de Christ, pendant et après les mille ans, les événements qui vont se passer durant ces périodes.

Pour le texte de (Za 14), la question est de savoir si cette prophétie est accomplie ou pas ? Nous savons qu'elle n'est pas accomplie parce que le terme « jour de l'Eternel » dans l'AT ou « le jour du Seigneur » dans le NT désigne un même jour, qui est un jour de jugement sur toute la terre. Ce jour est décrit de la même façon dans l'AT, comme dans le NT selon Es 13.9 et 2 P 3.10 respectivement.

Ces deux passages nous montrent que le jour du Seigneur est à venir. Donc la prophétie de (Za 14) est à venir. Mais est ce que ceci veut dire que l'église doit continuer à célébrer la fête des Tabernacles ? La Bible dit, c'est ceux qui resteront des nations venues contre Israël qui monteront chaque année pour se prosterner devant le Roi Eternel, et célébrer la fête des tabernacles. Peut-être la célébration de la fête de la récolte des âmes à cette période de la fin, nulle part la Bible nous demande de célébrer la fête des tabernacles jusqu'à l'accomplissement de cette prophétie de Zacharie.

⁷ Scott A.(2015). Bonne Nouvelle : « *Jésus et les fêtes bibliques* », page 6. Consulté le 20 janvier 2022 sur <https://edunie.ucg.org/bonnes-nouvelles/jesus-christ-et-les-fetes-bibliques>

Concernant la prophétie d'Ezékiel nous ne voyons aucun lien avec l'ordonnance de la célébration de la fête des tabernacles aujourd'hui, sauf si c'est dans un sens figuré, ni celle de l'Apocalypse. Le texte d'Ezékiel parle aussi de ramener le peuple Israélites dans son pays, sûrement à cette époque, il était en captivité dans un autre pays. Nous voulons les preuves bibliques qui nous ordonnent de continuer à célébrer la fête des récoltes dans l'église d'aujourd'hui. Pour ne pas aller dans la spéculation si la Bible ne nous donne pas, alors il ne faut pas prendre des péripécies qui n'ont pas des relations avec la fête des récoltes pour en faire un prétexte. Donc, tous ces passages demandent une étude approfondie pour déterminer véritablement le sens de chaque passage que nous ne pouvons pas faire ici.

Et la deuxième tendance dit :

Quand Dieu délivra les Israélites de leur captivité en Égypte, Il leur fit connaître, en plus du sabbat hebdomadaire, Ses sept fêtes *annuelles*. L'apôtre Paul nous décrit ces observances comme étant
« *L'ombre des choses à venir* » (Colossiens 2:16-17) — c'est-à-dire qu'elles *préfigurent* et qu'elles nous *révèlent* les éléments de base de Son plan de Salut⁸.

Aujourd'hui, il y a aussi des fêtes appelées chrétiennes, mais nous ne les trouvons pas dans la Bible, ce ne sont au fond que des concessions faites par l'église au paganisme. Dans le nouveau testament, il n'y a pour les croyants qu'une seule fête et une fête ne peut être célébrée seule, c'est ce qui est appelé ici une sainte convocation, dans la note : « une occasion où Dieu réunit Son peuple ». Pour nous, elle n'a pas lieu une fois par an, mais chaque premier jour de la semaine comme nous en trouvons la description dans le livre des Actes. Nous n'avons qu'une seule fête que nous pouvons célébrer chaque dimanche, un seul sujet, le Seigneur Jésus autour duquel nous nous réunissons⁹.

Et les raisons avancées pour ceux qui disent que la fête des récoltes est caduque sont : Toutes les fêtes faisaient partie de la loi et la loi a été abolie sur la croix (Ep 2.15) ; que personne ne nous juge au sujet d'une fête selon Col 2.16-17, Ga 4. 9-11, 3.10, 24-25, 5.2-4, et Jc 2.10.

Pour ce qui concerne cette deuxième tendance, examinant aussi les textes avancés pour justifier que la fête des récoltes n'est plus à célébrer dans l'église aujourd'hui ou dans le NT.

Dans le texte de (Col 2.16-17), l'apôtre Paul dit que personne ne juge un fidèle en Christ au sujet d'une fête (fête des prémices, fête des récoltes) puisque c'est de ça qu'il s'agit

⁸ Roger F. (2002). *Les Fêtes de Dieu : Clés pour comprendre l'avenir de l'humanité*. Page 3.

⁹ Arend R. *Traduction des réunions tenues sur : les sept fêtes de Lévitiques 23 ou l'histoire du monde selon le plan de Dieu*. Page 2. Consulté le 20 janvier 2022 sur https://bible.beauport.eu/PagesPredications/AR/12_AR_7FetesLev23.html

dans notre travail. Si l'apôtre Paul s'arrêtait à ce niveau nous pouvons dire qu'on peut fêter ou ne pas fêter ce n'est pas un problème. Mais l'apôtre met un accent en disant que, ces fêtes étaient l'ombre des choses à venir. Donc le corps de cette fête est en Christ. En adorant chaque jour de notre vie Christ mort pour nous, nous célébrons déjà toutes ces fêtes, alors pas besoin d'une journée spéciale comme la loi demandait dans l'AT.

Pour le deuxième texte de (Ga 4.9-11), le même apôtre Paul s'adresse aux Galates au sujet de l'observation des jours, mois, temps et années. Nous savons que la fête des huttes, était célébrée à une période bien précise de l'année, en un mois bien défini, en un jour bien donné et pendant un temps bien calculé dans l'AT. Ainsi, ce passage parle de ces jours des fêtes qui se célébraient dans l'AT. L'apôtre dit non, les croyants du NT n'ont pas à observer ces jours, mois, temps et années, sinon, les Galates n'ont rien compris de son apostolat au milieu d'eux. L'apôtre craint que son travail de libérer les Galates de la servitude de la loi soit en vain. Comment retourner à l'esclavage quand nous avons été affranchis ? Nous pouvons conclure concernant ce passage que selon Paul, l'observance des jours (fête des cabanes, fête des prémices et autres) est proscrite dans le NT.

Le même apôtre Paul continue dans son épître aux Galates en disant que, si nous nous attachons à ces œuvres nous sommes maudits. Rappelons-nous que la fête des récoltes fait partir des œuvres de la loi. Il cite un verset de l'AT : « Maudit soit celui qui n'accomplit point les paroles de cette loi, et qui ne les met point en pratique ! — Et tout le peuple dira : Amen ! » (Dt 27.26 LSG). Notons bien ici, ce n'est pas l'apôtre qui dit que celui qui n'accomplit point les paroles de la loi est maudit. Mais c'est la loi elle-même qui le dit, que celui qui ne l'accomplit pas est maudit.

Nous savons que personne ne peut accomplir les œuvres de la loi. Voilà pourquoi, l'apôtre dit dans le même livre (Ga 3.24-25), que la loi était juste un pédagogue qui avait pour rôle de nous conduire jusqu'à Christ. Lui qui nous donne une nouvelle loi (la Nouvelle Alliance), et Christ nous délivre des exigences de la loi, nous libère du péché, de la malédiction de la loi et nous donne de vivre dans une communion permanente avec Dieu. Ces choses qui étaient impossibles à la loi. Ainsi donc, continuerons-nous à fêter la fête des récoltes, non selon ce que la loi nous demande pour être sous le cout de la malédiction de la loi ? Ou, préférons nous être libérés des œuvres de la loi et marcher selon la loi de Christ, qui ne condamne pas, mais qui libère tous ceux qui obéissent à cette loi de Christ. Qui est la libéralité dans les dons, et autres qu'on apporte à l'église. Ici nous ne menons pas un combat contre les dons qui sont apportés à l'église, mais contre une mauvaise information envers les croyants et des pratiques non bibliques observées lors de la fête des récoltes dans l'église.

Tout texte hors du contexte est un prétexte, et ceci détruit et tue la vie chrétienne à la longue. C'est à cela que nous nous attardons pour une bonne compréhension de la parole de Dieu qui libère. Ceci nous permet de donner nos dons, offrandes et autres au delà de ce que l'homme peut nous exiger en utilisant la parole de Dieu comme prétexte.

La fête des récoltes aujourd'hui ne reflète en rien ce qui se faisait dans l'AT, ou l'église tombe-t-elle dans la doctrine de la libération que la Bible évolue avec le temps ? Peut-être pour cette raison, la fête des récoltes est organisée ou célébrée non comme dans l'AT, mais selon des règles que l'église d'aujourd'hui a trouvées bon d'appliquer. Parce que la Bible doit être libérale, et évolue avec le temps ? C'est ce qu'on se pose comme question.

A nous croyants, et leaders de l'église d'aujourd'hui au 21^{ème} siècle de lire la Bible. Et décider de quel côté nous voulons être : De ceux qui prennent les œuvres de la loi et la modifient au contexte actuel, pour être sous le cout de la malédiction ou suivre Christ qui nous a libéré des œuvres de la loi, pour nous faire des sacrificateurs d'une nouvelle alliance ? Pour ne pas donner autorité à la raison, nous ferons mieux d'accepter ce que la Bible nous donne comme solution pour être libérés de l'esclavage de la loi, en marchant selon la loi de Christ.

Les communautés ou églises sont partagées entre ces deux tendances pour cette raison. Nous avons réalisé durant les recherches que d'autres croyants disent qu'ils ne célèbrent pas la fête des récoltes, sans aucune raison, parce qu'ils ont remis le questionnaire vierge. Il y a aussi un problème concernant ces dernières, si quelque chose est mentionnée dans la Bible, et que nous n'avons aucune notion concernant le sujet, ça veut dire que notre christianisme souffre d'une défaillance. En outre, l'apôtre Pierre nous exhorte en ces mots : « Mais sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur, étant toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous, » (1P 3.15 LSG).

Suivant les enquêtes, nous avons constaté nombreux sont ceux qui fréquentent l'église ne lisent pas la Bible. Parce qu'ils manquent des connaissances sur beaucoup des sujets, et ils prennent toutes les paroles dites sur le pupitre comme parole de l'évangile, sans examiner la Bible pour voir si ce qu'on leur enseigne est exact comme le faisaient les juifs de Bérée (Ac 17.11 LSG) ,« Ces Juifs avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique ; ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Ecritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact. » . De ce fait, nous avons les croyants ballotés par tout vent de doctrine. Même le taux d'abstention pendant le culte de la fête des récoltes dans l'église de Koza-centre montre le degré de l'ignorance des fidèles qui sont restés

à la maison. Ce qui est sûr, avec une connaissance poussée du sujet, ils pouvaient venir et seraient libres de participer ou pas dans la collecte des dons.

Pour un bon nombre des personnes, la fête des récoltes est juste une tradition de l'église, pas besoin de réfléchir dessus, l'on a trouvé dans l'église, et comme c'est aussi mentionné dans la Bible, l'on la pratique c'est tout sans la connaissance. Ceci peut conduire à un jugement hâtif sur ceux qui célèbrent, ou ceux qui ne célèbrent pas en fonction de ce que l'on a entendu dire dans sa communauté juste par tradition. Parce que chaque année, cette fête est organisée pour collecter des biens (argent en particulier), et réaliser un projet ou des projets de l'église avec ces dons, issus de la fête des récoltes. Le croyant croit accomplir son devoir en vers Dieu, puisque d'après tout c'est lui qui nous a tout donné, comment ne pas le remercier en retour pour tout ce qu'il m'a donné ? Voici, un argument solide qu'avancent ceux qui célèbrent la fête des tabernacles.

3.2. Discussion des résultats

Pour nos résultats sur la fête des récoltes, nous allons en premier considérer le pourquoi et le comment de la fête des récoltes. Pourquoi l'Eternel a-t-il demandé au peuple d'Israël de célébrer la fête des récoltes ? Selon les Ecritures, dans le livre Exode la fête des récoltes fait partie de la loi que l'Eternel donna à Moïse. Dans les trois péricopes d'Exode, Lévitiques, et Deutéronome, que nous avons lus concernant la fête des récoltes, cette fête est célébrée en l'honneur de l'Eternel. Cette partie « en l'honneur de l'Eternel » n'a pas manqué dans les trois textes des livres cités. Nous pensons c'est le but de la fête, l'Eternel veut se voir honorer par son peuple, et ceci place l'Eternel au centre de la fête.

« les jours solennels, de saintes convocations ». Dans la note au bas de la page de la Bible d'Elberfeld, il est précisé qu'il s'agit de temps déterminés pendant lesquels on peut s'approcher de Dieu¹⁰.

Pour dire en d'autres mots, tout ce qui se fait durant la fête doit être en l'honneur de l'Eternel Dieu. Si nous devons nous pencher un peu sur le comment de cette fête. Comment ? Ici nous voulons parler de la manière dont cette fête est organisée.

Dans la Bible cette fête des récoltes se célébrait pendant sept jours et chaque jour l'on offrait à l'Eternel des sacrifices consumés par le feu, le peuple devait habiter sous des tentes

¹⁰ Arend R. *Traduction des réunions tenues sur : les sept fêtes de Lévitiques 23 ou l'histoire du monde selon le plan de Dieu.* page 2. Consulté le 20 janvier 2022 sur https://bible.beauport.eu/PagesPredications/AR/12_AR_7FetesLev23.html

pendant ces sept jours, et le peuple devait se réjouir devant l'Éternel pendant tous ces jours. Le premier et le huitième jour étaient des jours du repos. Tous les mâles se présenteront devant l'Éternel au lieu où il a choisi pour célébrer la fête, et l'on ne se présentera pas les mains vides devant le Seigneur, l'Éternel. Chacun donnera ce qu'il pourra, selon les bénédictions que l'Éternel lui aura accordées. Ainsi présenté le pourquoi et comment de cette fête au regard de la Bible. Qu'en est-il aujourd'hui ?

Aujourd'hui le pourquoi et le comment de cette fête reste un gros souci pour l'église. Pourquoi la fête des récoltes ? Nous avons comme résultats : la reconnaissance ou les actions des grâces à Dieu ; l'obéissance à la parole de Dieu ; pour le fonctionnement de l'église ; pour obtenir la bénédiction ou la faveur de Dieu. Nous avons eu plusieurs réponses que nous avons résumées en ces points. Examinons chaque point pour comprendre où l'église se trouve concernant cette fête des récoltes.

Pour d'autres, le but de la fête des récoltes est de rendre grâce, ou être reconnaissant envers Dieu comme si la Bible manquait des mots pour s'exprimer. Laissons la Bible s'exprimer concernant ces mots actions des grâces et reconnaissance à Dieu.

Voici la loi du sacrifice d'actions de grâces, qu'on offrira à l'Éternel. Si quelqu'un l'offre par reconnaissance, il offrira, avec le sacrifice d'actions de grâces, des gâteaux sans levain pétris à l'huile, des galettes sans levain arrosées d'huile, et des gâteaux de fleur de farine frite et pétris à l'huile. A ces gâteaux il ajoutera du pain levé pour son offrande, avec son sacrifice de reconnaissance et d'actions de grâces. On présentera par élévation à l'Éternel une portion de chaque offrande ; elle sera pour le sacrificateur qui a répandu le sang de la victime d'actions de grâces. La chair du sacrifice de reconnaissance et d'actions de grâces sera mangée le jour où il est offert ; on n'en laissera rien jusqu'au matin. (Lv 7.11-15 LSG)

La Bible est capable de se défendre sur tous les plans, voici un fait, l'on dit offrir des actions de grâces ou reconnaissance à Dieu sous le nom de fête des récoltes. Pourquoi ne pas changer le nom de fête des récoltes en fête d'actions de grâce et de reconnaissance ? Selon ce péricope, Dieu n'a pas exigé l'action de grâce ou la reconnaissance, mais si quelqu'un désire le faire, la manière lui est donnée. C'est ce que d'écrit ce texte de (Lv 7.11-15). Nous voyons qu'il n'a pas une obligation concernant cette offrande d'actions de grâces, ou de reconnaissance.

Nous remarquons aussi que, plusieurs choses qui se faisaient dans l'AT peuvent encore se faire aujourd'hui, mais elles doivent être dénuées de tous rites ou normes qu'exige la loi de Moïse, parce que dans la loi de Moïse aussi est révélée la loi de Dieu. Par exemple, nous adorons Dieu dans l'AT comme dans le NT, parce que c'est une loi morale, elle est en l'homme. Seulement les formes d'adoration peuvent varier. Abel a adoré Dieu en lui offrant les premiers-nés de son troupeau, et de leur graisse. Pourquoi appelons nous cet acte comme

une adoration ? Parce que c'est le seul acte qui montre une communion entre l'Éternel avec Abel. Adorer Dieu c'est reconnaître sa supériorité. Noé, Abraham, Moïse ont adoré Dieu de leur manière, qui pouvait être accompagné des rites. Nous aujourd'hui, nous adorons Dieu en lui consacrant notre vie. « Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable » (Rm 12.1 LSG). Nous comprendrons mieux si nous distinguons entre les différentes lois : morales, cérémonielles et sociales.

Les lois morales :

Ces lois existent depuis l'éternité, Dieu ne change pas (Hébreux 13.8) il est saint et il veut un peuple saint, ces lois s'appliquent toujours, elles sont gravées dans notre cœur selon la promesse que Dieu avait faite en Jérémie 31.31-33 ; Ézéchiel 11.19-20 et Ézéchiel 36.25-27¹¹.

Les lois cérémonielles :

Ces lois sont relatives au culte et concernaient le Tabernacle : les sacrifices, les ablutions, le service dans le Temple, etc... Les juifs avaient toutes sortes de rites à respecter, comme se purifier avant le service dans le Temple pour les Lévites et Sacrificateurs, présenter un sacrifice lorsqu'on avait péché, amener une dîme aux Lévites et une autre pour les fêtes de l'Éternel, ils ne devaient pas manger certains aliments considérés comme impurs, etc¹²...

Les lois sociales :

Ce sont des lois civiles régissant la vie sociale d'Israël, ces lois n'ont rien à voir avec les croyants de la Nouvelle Alliance. Les lois françaises concernent ceux qui sont sur le territoire français, ceux qui sont aux États-Unis sont soumis à d'autres lois¹³.

Si nous disons célébrer la fête des récoltes nous voyons que pendant cette fête il n'y avait rien de collecte pour atteindre un but, mais tout était dans le but d'offrir des sacrifices consumés par le feu à l'Éternel et pour la réjouissance du peuple, et l'étranger n'était pas en marge. Mais, est ce que les sacrifices à Dieu sont permis dans la Nouvelle Alliance ? La Bible nous répond :

Après avoir dit d'abord : Tu n'as voulu et tu n'as agréé ni sacrifices ni offrandes, Ni holocaustes ni sacrifices pour le péché ce qu'on offre selon la loi, il dit ensuite : Voici, je viens Pour faire ta volonté. Il abolit ainsi la première chose pour établir la seconde. C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes. (Hé 10.8-10 LSG)

Nous dirons pour fermer ce point que la fête des récoltes n'est pas un moment d'offrandes d'actions de grâce, ni de reconnaissance, elle est seulement la fête des récoltes.

¹¹ dokimos's blog. *LES DIFFERENTS TYPES DE LOIS*. Consulté le 12 avril 2022 sur <https://dokimos.skyrock.mobi/2257743361-LES-DIFFERENTS-TYPES-DE-LOIS.html>

¹² ibid

¹³ ibid

Selon la Bible c'est un moment de communion, de Dieu avec son peuple. Mais selon certaines communautés aujourd'hui, nous avons l'impression que le but a été détourné pour une ambition cachée que nous ne saurons donner ici parce que seul Dieu connaît la pensée et le cœur des hommes. Pourquoi disons que le but a été détourné ? Parce que, la communion avec Dieu n'est plus au centre, mais les dons, ou offrandes que les croyants apportent sont au centre. Ceci parce que, les messages de ces jours de fête sont axés sur les dons et non sur une communion avec Dieu.

Un autre point que nous pouvons considérer, dans ce but de la fête des récoltes selon les réponses : C'est que la fête des récoltes est célébrée pour obéir à la parole de Dieu. Nous avons longtemps discuté ce point dans les précédents paragraphes. Nous pouvons dire ici que la fête des récoltes fait partie de la loi que l'Éternel donna au peuple d'Israël sur le mont Sinaï. Nous parlons de la loi, pour désigner le pentateuque. Quel était le but de la loi ? La loi est un pédagogue ou conducteur qui était là pour nous amener à Christ.

La Loi révèle la justice de Dieu, nous convainc de nos fautes, nous presse de nous mettre à l'abri de la malédiction divine, et démontre l'incapacité de l'homme à accomplir les œuvres qui lui sont commandées ; enfin, la Loi expose le plan du salut au moyen de symboles et de cérémonies rituelles, propres à faire naître la foi dans le Rédempteur promis¹⁴

Nous ne disons pas ici que toute la Loi est abolie, mais en quoi la célébration d'une fête peut-elle nous rapprocher de Christ qui est notre Salut ? Sinon, nous éloigner. C'est pourquoi beaucoup ne sont pas venus au culte à cause de la fête des récoltes. Si l'église célèbre la fête des récoltes aujourd'hui, et enseigne qu'il faut la pratiquer, quelle explication donnera-t-elle aux croyants qui demanderont, pourquoi cette fête ne se célèbre pas exactement comme décrite dans la Bible ? Nous croyons que la réponse sera avec des versets bibliques, mais cela montrera simplement que l'homme quelques fois adapte la parole de Dieu pour atteindre son objectif. Sinon, nous avons vu que la fête des récoltes fait partie des lois cérémonielles, qui étaient liées au Tabernacle. Aujourd'hui notre Tabernacle c'est Dieu lui-même à travers son fils Jésus-Christ qui vit en chacun de ses enfants. Pour cette raison dans le NT, nous l'adorons par notre manière de vivre, de parler, de nous comporter, etc.

Nous savons que dans le nouveau testament, ces fêtes sont souvent appelées la fête des juifs, qu'ils célébraient selon leur tradition, mais ils avaient complètement perdu de vue Celui autour duquel tout devait tourner ; cela aussi doit nous parler¹⁵.

¹⁴ Commentaire biblique, la Bible Online, édition Emmaüs.

¹⁵ Arend R. *Traduction des réunions tenues sur : les sept fêtes de Lévitiques 23 ou l'histoire du monde selon le plan de Dieu.* page 2. Consulté le 20 janvier 2022 sur https://bible.beauport.eu/PagesPredications/AR/12_AR_7FetesLev23.html

Une quatrième réponse que nous pouvons considérer dans le but, c'est que les croyants donnent leurs offrandes pendant la célébration de la fête des récoltes : Pour le fonctionnement de l'église. Nous pensons que l'église peut trouver d'autres méthodes pour réunir des fonds pour son fonctionnement, que de se cacher derrière une fête dite des récoltes. Ceci mettra un fardeau supplémentaire sur les croyants et nous ne ferons que tordre la parole de Dieu à nos aspirations. Nous proposons la lecture de (1 Ch 29), pour un exemple de collecte des fonds pour la réalisation d'un projet.

Un cinquième point, c'est que nous fêtons la fête des récoltes pour être bénis dans nos récoltes, ou pour obtenir la faveur de Dieu. Ici la pensée c'est que « je donne pour que Dieu me donne en retour ». Il est regrettable, et malheureusement dans certaines églises c'est cette pensée qui est développée. La question que nous nous posons : est-ce que l'on peut acheter la bénédiction ou la faveur de Dieu ? Voici ce que dit la Bible à ce sujet.

Tu célébreras la fête pendant sept jours en l'honneur de l'Eternel, ton Dieu, dans le lieu que choisira l'Eternel ; car l'Eternel, ton Dieu, te bénira dans toutes tes récoltes et dans tout le travail de tes mains, et tu te livreras entièrement à la joie. (Dt 16.15 LSG)

Quand nous lisons bien le verset ci-dessus, la bénédiction de l'Eternel n'est pas le fruit de l'obéissance, mais une providence que l'Eternel a faite. L'Eternel décide de bénir son peuple indépendamment de leurs actes dans tous les domaines de leur vie : récoltes, et travail de leurs mains. Nous pensons que la bénédiction, ici n'est pas engendrée par la pratique de la loi, mais par le statut de l'appartenance à Dieu. C'est comme par exemple, nous sommes sauvés, non parce que nous avons fait des bonnes œuvres qui méritent ce salut, mais parce que nous sommes devenus enfant de Dieu par un acte de foi.

Nous ne pouvons rien gagner par notre propre travail pour Dieu. Toutes les bénédictions de toutes ces fêtes viennent des offrandes et sacrifice de Jésus sur la croix pour nous. Toute chose vient de lui. Nous ne pouvons gagner par nos propres efforts¹⁶.

Le comment cette fête se célébrait dans la Bible a aussi été dit dans une partie de notre travail. Tout ce que nous pouvons dire, c'est que : La période, les rites, les types des sacrifices, le lieu que l'Eternel précisera chaque année, les espèces des arbres apportés pendant la fête, les personnes qui doivent participer à la fête, étaient ce qui entrent dans le comment de la célébration de cette fête dans la Bible. Mais aujourd'hui, aucune de ces choses n'est prise en compte dans la célébration. Quand on dit fête des récoltes aujourd'hui, peu

¹⁶ Bible Studies for GROWTH IN GOD. Les des Etudes Françaises. *LES FETES D'ISRAËL ET LEUR SIGNIFICATION SPIRITUELLE*.(2007). Consulté le 07 janvier 2022 sur https://www.growthingod.org.uk/growth_in_god/french-list/

emporte la période de l'année choisie, selon les recherches, l'on veut voir des produits de champs à amener, et l'argent à collecter à l'église c'est tout.

Est-ce que c'est le désir de Dieu que la fête des récoltes soit célébrée dans l'église aujourd'hui? Pour beaucoup, selon les résultats des recherches, ils souhaitent que la manière de célébrer cette fête doive être améliorée dans leur communauté, et certains voient que donner quelque chose pendant la fête est une imposition, et d'autres ne savent même pas pourquoi cette fête est célébrée. Rien que les raisons citées peuvent amener l'église à réfléchir sur cette fête des récoltes. Nous voyons que la perception de l'église, ou des leaders concernant cette fête est différente de ceux des croyants. Alors l'église ne peut pas se bâtir sur cette base. Nous avons même lu des personnes qui confondent la fête des récoltes à l'église, et celle célébrée par les non croyants, et d'autres personnes fête les deux fêtes à l'église et dans le monde. Pour ces dernières ils célèbrent cette fête par tradition est non par obéissance à la parole de Dieu.

Nous nous posons la question de savoir, si ceux qui entrent dans une même église ont une perception différente de la fête des récoltes, quelle perception les non croyants auront-ils de cette fête de l'église ? Pour les non croyants, la fête des récoltes se résume au manger et boire. Donc, si une telle personne vient à l'église sans aucun enseignement, puis on lui parle de la fête des récoltes, et tout ce qu'il entend ce qu'il doit amener des produits de ses champs, ou de l'argent à l'église pour la fête. Pour une telle personne, l'église serait un scandale pour lui, ou encore une source de frustration, non un lieu de paix et de joie.

Nous croyons selon les résultats obtenus durant nos recherches, qu'il est clair et non surprenant de voir une partie des croyants s'abstenir de venir au culte pendant l'organisation de la fête des récoltes, si pour certaines personnes donner quelque chose pendant cette fête est une imposition et non un choix volontaire. Non seulement, le fait de donner apparaît comme une imposition pour certaines. Durant cette fête dans certaines communautés, il y a une exigence à remplir par rapport au don que l'on apporte, selon la classe sociale où l'on appartient. Pire encore, d'autres produits agricoles ne sont pas dignes d'être apportés et d'autres les sont. Quand on a sensibilisé, et même enseigné avant la fête comme la parole de Dieu le dit «... On ne paraîtra point devant l'Éternel les mains vides.» (Dt 16.16b LSG). Ainsi pourquoi ne pas rester à la maison lors de la célébration de cette fête ? De peur que l'on pêche contre Dieu en venant devant lui les mains vides. Ce qui nous conduit dans l'hypothèse de : Les chrétiens perçoivent le fait de donner quelque chose à Dieu lors de la fête des récoltes comme une imposition.

Nous pouvons croire selon les recherches que l'église qui célèbre la fête des récoltes aujourd'hui, le fait simplement par tradition et non selon les Ecritures. Si c'est selon la parole de Dieu, tous les rites, sacrifices, et autres concernant cette fête suivront parce que c'est en ces choses qu'elle trouve sa raison d'existence dans la Bible. Si Dieu avait dit tu me célébreras la fête des récoltes sans préciser ce qui l'accompagne nous pouvons croire qu'aujourd'hui cette fête à sa raison d'être célébrée, mais si l'on déshabillait cette fête des récoltes de tous ses rites, sacrifices et autres, alors la raison de l'existence de cette fête aussi n'est plus.

D'autres personnes diront que Jésus lui-même participa à la fête des récoltes pendant sa vie sur terre. Selon l'Evangile selon Jean, si nous lisons ce chapitre nous trouvons la raison d'être de Jésus à Jérusalem pendant cette fête : « Vers le milieu de la fête, Jésus monta au temple. Et il enseignait. » (Jn 7.14 LSG) Et le verset 31 du même chapitre nous dit : « Plusieurs parmi la foule crurent en lui, et ils disaient : Le Christ, quand il viendra, fera-t-il plus de miracles que n'en a fait celui-ci ? » Jésus participa à cette fête pour enseigner et faire des disciples et non pour offrir quelque chose. Que faisons-nous aujourd'hui durant cette fête ? Si ce n'est mettre plus de fardeau inutile sur les croyants. Comment une fête qui n'a rien à y voir avec le salut pourra-t-elle aider l'église ? Puisque que l'on célèbre ou pas ça n'ajoute ou ne retire rien au salut du croyant. Beaucoup ont avancé la raison de recevoir la bénédiction de Dieu quand ils donnent pendant la fête. Nous savons également que la bénédiction de Dieu de quelque nature que ce soit ne se marchande pas, ni ne s'achète.

Nous nous posons la question de savoir : Les produits de champs qu'on apporte pendant la fête des récoltes ; la dîme de ces produits est-elle enlevée ou pas ? Or, souvent à l'église on a enseigné que la dîme est différente de ce qu'on apporte pour la fête des récoltes. Pour une personne par exemple, qui a récolté cinq (5) sacs de maïs dans son champ et ne vit que de l'agriculture, on lui demande d'apporter sa dîme, d'apporter son don de récolte, d'apporter telle ou telle autre chose, sans savoir combien de bouches a-t-il à la maison à nourrir. Oui, la vie chrétienne est une vie de foi, mais tous dans une église n'ont pas la même foi. Donc, d'autres décideront rester à la maison pendant la fête des récoltes qui est réduite à une fête de collecte d'argent et des produits agricoles. Non, nous ne pouvons pas dire que nous sommes convaincus de quelque chose (la fête des récoltes), alors que notre conviction conduit notre prochain à s'éloigner de Dieu (l'abstention au culte et la frustration).

3.3. Suggestions

Nous avons les propositions suivantes à faire concernant la fête des récoltes selon nos analyses effectuées dans le cadre de la recherche. Nous proposons que les églises enseignent

les fidèles dans le cadre général, et en particulier concernant la fête des récoltes. Pourquoi nous demandons aux églises d'enseigner les fidèles, parce que nous avons constaté que les fidèles ne sont pas enseignés, la preuve c'est que beaucoup ont pris le questionnaire sans toutefois remettre en disant qu'ils ne peuvent pas répondre aux questions. Ceci prouve que beaucoup sont dans l'ignorance concernant la Bible en générale. Nous disons aux leaders d'églises qui n'enseignent pas leurs fidèles que, l'internet ou les media les feront à leurs places. Et nous savons que, nous sommes dans un siècle où il y a beaucoup des tendances religieuses, des sectes, des fausses doctrines et autres déviances du christianisme aujourd'hui. Nous avons remarqué aussi que, beaucoup des réponses aux questions avaient été copiées sur internet parce que nous aussi avons visités ces sites dans le cadre de nos recherches. Le but de l'église est d'enseigner ses membres à marcher selon la Bible, alors si l'église n'enseigne pas mais ne fait que demander aux membres d'apporter ceci ou cela pour Dieu, nous croyons qu'à la longue ces membres se fatigueront et abandonneront l'église ce qui leur radicalisera concernant tout ce qui aura trait à l'église.

Une autre proposition concerne la pensée que beaucoup des communautés ou églises ont développée concernant la bénédiction. Beaucoup selon les réponses aux questions ont cette idée que « je donne à Dieu pour être béni ». Que les églises ou communautés ne fassent pas croire aux croyants que c'est parce qu'ils donnent qu'ils sont bénis, sinon Caïn aussi devrait être béni autant qu'Abel, puisqu'il a apporté son offrande aussi devant Dieu. Nous savons que la vraie bénédiction, qu'une personne peut avoir est de devenir enfant de Dieu, toutes les autres bénédictions sont liées à ce point de départ. Peut-être une personne nous posera la question de savoir si ceux qui ne sont pas enfants de Dieu ne sont pas bénis ? Tout dépend de ce que nous appelons bénédiction.

Dans l'AT, le mot se rapporte généralement au don d'un bien (souvent matériel) ; quelquefois il désigne une promesse formulée (Ge 27.27). Dans le NT, il correspond souvent au bien spirituel apporté par l'Évangile (Ep 1.3)¹⁷.

Nous voyons bien que selon cette définition de la bénédiction, la bénédiction dans le NT est purement spirituelle et se trouve en Jésus-Christ selon : « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ ! » (Ep 1.3 LSG). Alors, quand l'église dit à une personne que si elle donne à Dieu les fruits de son champ, ses récoltes prochaines seront bénies au centuple c'est un abus de langage pour ne pas dire vulgairement un mensonge. Puisque nulle part dans

¹⁷ Dictionnaire Biblique pour Tous-LLB, la Bible Online.

la Bible Dieu n'a fait cette promesse concernant les produits des champs. Certains leaders justifient leur position de donner et d'être béni en retour par le texte ci-dessous.

J'ai donc jugé nécessaire d'inviter les frères à se rendre auparavant chez vous, et à s'occuper de votre libéralité déjà promise, afin qu'elle soit prête, de manière à être une libéralité, et non un acte d'avarice. Sachez-le, celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème abondamment moissonnera abondamment. Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie. Et Dieu peut vous combler de toutes sortes de grâces, afin que, possédant toujours en toutes choses de quoi satisfaire à tous vos besoins, vous ayez encore en abondance pour toute bonne œuvre, selon qu'il est écrit : Il a fait des largesses, il a donné aux indigents ; Sa justice subsiste à jamais. Celui qui Fournit de la semence au semeur, Et du pain pour sa nourriture, vous fournira et vous multipliera la semence, et il augmentera les fruits de votre justice. (2 Co 9.5-10 LSG)

Dans ce passage, nous voyons que l'apôtre Paul insiste sur la libéralité, en plus, il parle à des personnes qui sont enseignées et ont promis de donner pour soutenir les saints. Et ce n'est pas les dons liés à la fête des récoltes qui ont poussé l'apôtre Paul de dire ces paroles, mais il reconnaît en Dieu celui qui possède tout, et peut donner à ses enfants avec abondance. Oui, l'apôtre Paul a utilisé « Sachez-le, celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème abondamment moissonnera abondamment » (2 Co 9.6 LSG), cette phrase est une image que l'apôtre a pris pour illustrer quel résultat l'acte de libéralité peut produire, et il élargit le champ de ce que Dieu peut faire en retour à cet acte de libéralité manifesté de corinthiens. Mais, l'église dans la plupart des cas utilise cette phrase littéralement à une situation donnée, parce que nous ne sommes pas Dieu pour dire à une personne que, parce que tu as donné un sac de maïs la récolte prochaine ton maïs se multipliera, et si ça ne se réalise pas ? Pour ne pas être dans ce piège l'apôtre Paul a diversifié les grâces que peut produire leur acte de libéralité. Que l'église enseigne pour que les cœurs soient conduits à un changement de vie, qui amène une foi qui produit les œuvres concrètes de libéralité, et qui donne la joie de vivre dans cette vie avec Jésus-Christ.

Le nom de cette fête cause un problème, nous parlons de fête des récoltes. Dans la Bible cette fête se célèbre après que toutes les moissons aient été déjà faites, dans le monde en particulier chez le peuple Mafa parmi lequel nous faisons nos recherches, il célèbre cette fête après les récoltes. Mais, dans l'église cette fête n'est pas toujours célébrée à la fin des moissons des produits de champs. Pouvons-nous appeler encore fête des récoltes lors qu'elle est célébrée pendant une période dont les récoltes sont déjà passées ? Nous suggérons à l'église de trouver autre nom que la fête des récoltes puisqu'elle ne respecte pas non seulement la période des récoltes, en plus, elle est basée sur les dons, et offrandes que l'on donne pendant cette fête que la communion du Seigneur avec son peuple. Le nom comme fête

des dons de reconnaissance ou fête des dons d'actions de grâce sera plus approprié que le nom fête des récoltes.

Une autre proposition c'est que l'église doit enseigner sur la libéralité, expliquer aux croyants quelles sont les ressources que l'église a besoin pour fonctionner, faire un planning des projets. Dire aux croyants quelles sont les moyens de recouvrement des fonds pour la réalisation de ces projets. Ainsi, l'église pourra citer les moyens de recouvrement comme les dîmes, les offrandes, les dons d'actions de grâce ou de reconnaissance, etc, laissant la possibilité à la libéralité de chacun de le conduire dans ces recouvrements.

Les églises ou communautés qui décident de célébrer cette fête peuvent arrêter avec certaines pratiques qui sont peu orthodoxe, et à l'encontre des Ecritures. Nous avons assisté plusieurs fois à la célébration de la fête des récoltes, et beaucoup de stratégies dans la collecte des dons, ou offrandes durant cette fête visent : A forcer les gens à donner, ou à faire pousser l'orgueil dans la vie des certaines personnes. Les stratégies mises en place, à la limite ressemblent à une escroquerie organisée ou à un vol.

Pour forcer les gens à donner, il y a une sensibilisation qui se passe les jours-j, souvent les types de produits que l'on veut recevoir ou voir ce jour sont précisés, et d'autres fois le montant que l'on veut atteindre absolument ce jour est communiqué aux croyants. Ainsi, le jour de la fête étant arrivé, d'autres stratagèmes se mettent en place pour le recouvrement des collectes des dons, offrandes, etc. Une méthode de collecte dans le but d'atteindre l'objectif fixé de la journée consiste à : Faire les collectes en petits groupes en fonction d'ethnie, classe sociale, ou les départements dans l'église. Ceci dans le but de voir quel groupe à donner le plus et l'applaudir. Donc, une sorte de compétition est organisée pour pousser chaque groupe à faire le maximum de lui-même, afin de ne pas être le dernier dans le classement parce que les résultats des collectes sont notés sur un tableau au regard de tous. En plus, il y a d'autres communautés ou églises qui demandent à chaque groupe d'écrire le nom et le montant de chaque individu du groupe, ceci est une pression dans la pression. Que les églises cessent avec des telles manières de faire, qui transforment le culte à un lieu de spectacle.

Une autre chose c'est que les produits de champs collectés peuvent être vendus aux enchères, pour voir si le montant attendu de la fête est atteint ou pas. Pour toujours pousser ou forcer les gens à donner, une partie du temps du culte est donnée aux individus qui veulent donner leurs dons de manière individuelle. Ainsi, une compétition est lancée entre les individus, chacun s'exprime pour dire que c'est lui qui est le plus offrant lors de la fête des récoltes. Non seulement toutes ces pratiques se passent dans l'Eglise de Christ, un deuxième ou troisième tour de fête peut être organisé soit le même jour ou pendant le même mois,

comme si chaque semaine les croyants récoltaient les produits des champs. Avec des telles pratiques dans l'église, il y a lieu de se poser la question, si l'Eternel est content de voir que des telles pratiques se passent dans son Eglise, lui qui a chassé les vendeurs et les changeurs de monnaies dans le temple.

Toute cette mise en scène ne prouve rien d'autre que l'Eternel n'est plus au centre de l'organisation de cette fête comme nous avons vu dans l'AT, et rien ne constitue une réjouissance pour le peuple comme l'Eternel voulait qu'il soit autour de lui. Le peuple pouvait se réjouir d'avoir donné quelque chose à son Dieu, s'il était libre de donner quand et comme il veut. Mais hélas, toute une mise en scène est là pour le forcer la main, alors la joie de donner se change en tristesse, voire frustration. Voilà, pourquoi l'apôtre Paul disait il faut donner sans tristesse, ni contrainte, parce qu'il sait que cela est possible qu'on donne avec tristesse et par contrainte. C'est de cette contrainte que nous parlons de forcer la main ici. La place de l'Eternel est accordée à un budget, un montant, un projet ou une œuvre quelconque à réaliser au nom de l'Eternel. Cette tradition s'est installée dans l'église comme une ordonnance divine, qui ajoute une loi de plus aux croyants d'observer afin de ne pas pécher contre celui, qui donne tout, or le peuple ne peut même pas appliquer la loi qu'il a déjà à son niveau. Le peuple n'arrive pas à dire quoi que ce soit sur ce sujet, puisque c'est la tradition qu'on a trouvée dans l'église, et c'est une obéissance à la parole de Dieu si l'on respecte la l'observance de cette jour de fête.

Il est aussi à noter que, dans certaines communautés dans chaque groupe qui doit apporter ses dons, souvent un montant minimal est fixé à contribuer pour présenter le tout au nom du dit groupe. Ceci parce que un montant estimatif est déjà attendu pour chaque groupe. La question que l'on se pose c'est sur quelle base biblique que ces communautés s'appuient-elles en organisant de telles choses ? Or, même dans l'AT l'Eternel n'avait pas fixé un quota minimal à atteindre par personne, il précisa plutôt que chacun donnera selon la bénédiction qu'il a reçue. Même si deux personnes font le même travail et gagne le même salaire, leur bénédiction peut ne pas être la même, alors pourquoi demander à de personnes qui ont la même classe sociale d'amener un montant fixe ? D'une part nous pourrions dire que l'ordonnance humaine a remplacé celle du divin.

La Bible ne nous demande-elle pas que chacun donne comme il a résolu dans son cœur de donner sans tristesse, ni contrainte. Le chacun dans cette dernière phrase indique une décision personnelle et non collective, l'église ne peut pas pousser les gens à aller contre les Ecritures, sinon ça dépend de la façon dont cette communauté considère la Bible. Nous savons que cela est un débat pour les théologiens, certains considèrent la Bible comme un

livre de sagesse, ou encore un livre contenant la parole de Dieu. Pour d'autres la raison est l'autorité suprême quand il y a une décision à prendre, notre travail ne consiste pas à entrer dans ce débat, mais nous nous considérons la Bible comme la parole de Dieu, infaillible et elle a l'autorité suprême en matière de décision. C'est notre point de vue qui peut, ne pas être la vôtre.

Nous interpellons les églises à revoir les pratiques citées ci-dessus si elles sont dignes de l'évangile que nous annonçons aux païens. Cette fête n'ajoute rien à notre foi, mais selon ce que nous avons vu, elle peut en retirer plutôt, que les églises se penchent sur ce problème à la lumière de la Bible, pour voir si elle est encore nécessaire pour le chrétien d'aujourd'hui. D'autres diront que l'offrande du fruit de notre travail à Dieu n'a pas commencé avec la loi, et qu'elle existait avant l'exemple de Caïn et Abel. Oui bien-sûr, ici aussi l'offrande de Caïn n'a pas été acceptée parce qu'il n'a pas donné selon son cœur, et en plus, c'est chacun qui se décide de quand il présentera son offrande à Dieu. Toutes nos offrandes que nous donnons à contre cœur ou pour faire plaisir aux gens sont vaines. Pourquoi forcer le peuple à donner, or il y a aucune bénédiction en cette manière de faire ? Ainsi, plus la Bible parle simplement d'offrande, non d'actions de grâce, ni de reconnaissance. Nous ne faisons pas une théologie basée sur des mots, mais juste mettre chaque chose à sa place et en son temps.

L'église doit enseigner les croyants sur les dons d'actions de grâce ou de reconnaissance ou sur une offrande spontanée quand notre cœur est en joie de partager cette joie avec son Créateur, en lui donnant quelque chose pour montrer et exprimer sa foi. Laisser le Saint-Esprit faire son travail dans le cœur du croyant pour le quand ? Le pourquoi ? Le comment ? Et quoi donner au Seigneur. Ainsi, l'église elle-même sera surprise des bénédictions qu'elle pourra recevoir des croyants, alors nous pourrions dire que cette église œuvre dans la libéralité. Là aussi l'église n'aura pas besoin de mettre des stratégies en place pour obtenir quelques choses de ses fidèles. Parce que les croyants eux-mêmes remarqueront que leurs bénédictions découlent de leur libéralité. L'église doit savoir aussi que, tous ceux qui viennent participer au culte le dimanche ne sont pas enfant de Dieu, alors ce que nous faisons à l'église soit rapproche ces personnes du salut que l'église prêche, soit les éloigne. A chaque communauté de faire ce qu'elle veut avec les âmes que le Seigneur, Dieu a conduites vers elle.

En plus, des enseignements, l'église doit présenter ces projets clairement à ses membres, définir les sources des revenus pour la réalisation, afin que chacun voie comment il peut participer à ce projet selon ce que Dieu aura mis dans son cœur. Nous avons constaté que durant la collecte des données certaines personnes disaient que la fête des récoltes est bien

parce qu'elle permet de réaliser les projets, payer les pasteurs, aide au développement de l'église.

Ces dernières choses dont nous citons que les collectes de la fête des récoltes sont destinées à réaliser, poussent un peu notre réflexion sur la perception de la fête des récoltes. Les problèmes que la fête des récoltes pose à l'église ont des racines encore plus profondes que juste la fête des récoltes dont nous en parlons de l'organisation. Dans le NT, l'Eglise était constituée plus des assemblées dans les maisons et quelques grandes communautés dans les grandes métropoles (Ephèse, Antioche, etc) comme l'Eglise de Jérusalem où se trouvaient la majorité des apôtres. Nombreux sont les versets qui illustrent cela à l'exemple de: « Arrivés à Jérusalem, ils furent reçus par l'Eglise, les apôtres et les anciens, et ils racontèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux. » (Ac 15.4 LSG), et « Saluez aussi l'Eglise qui est dans leur maison. » (Rm16 :5a LSG). Chaque assemblée était autonome, et pouvait demander de l'aide à d'autres assemblées quand il y a nécessité, exemple :

Car le secours de cette assistance non seulement pourvoit aux besoins des saints, mais il est encore une source abondante de nombreuses actions de grâces envers Dieu. En considération de ce secours dont ils font l'expérience, ils glorifient Dieu de votre obéissance dans la profession de l'Evangile de Christ, et de la libéralité de vos dons envers eux et envers tous ; ils prient pour vous, parce qu'ils vous aiment à cause de la grâce éminente que Dieu vous a faite. Grâces soient rendues à Dieu pour son don ineffable! (2 Co 9.12-15 LSG)

De nos jours, l'Eglise est faite des communautés qui sont comme des branches d'une entreprise dont le but est l'intérêt. Pourquoi disons-nous une entreprise, parce que dans chaque communauté ou église, il y a un organigramme comme pour une entreprise. Il y a un Président, Vice président, Secrétaire Général, Secrétaire Adjoint, etc. Ces postes créés, ces personnes deviennent des administrateurs au lieu des serviteurs des assemblées. Ainsi, il faut un salaire pour eux, d'où viennent ces salaires des églises locales où la plupart des membres ne connaissent pas le travail de ces administrateurs. Pour enfin arriver, voilà pourquoi les différentes collectes dîmes, offrandes et autres ne suffissent pas pour combler les besoins de l'église locale, parce qu'un certain pourcentage de toutes ces dernières est envoyé pour le fonctionnement du dit bureau administratif. Et comme les dîmes, offrandes ne suffissent pas pour les besoins de l'église et voire même des administrateurs, l'on a développé des nouvelles formes de collecte appelée ; «fête des récoltes », pour ne citer que ça.

Avons-nous besoin de tous ces administrateurs ? Pour quel rôle ? Pour donner un fardeau supplémentaire aux fidèles pour leurs salaires, déplacements, frais de mission et autres ? Comment l'Eglise primitive fonctionnait-elle ? Ne pouvons-nous pas copier cette manière de faire de l'église primitive ? Pour ne pas créer des collectes qui sont peu orthodoxe

dans l'Eglise de Christ pour satisfaire des désirs humains ? Nous nous posons tant des questions, voilà où la fête des récoltes conduit, cette fête n'est pas la seule activité qui sert le système établi dans une communauté certes, mais, elle est une partie du problème. Nous encourageons les communautés à revoir leur système de gestion, s'il n'est pas utile de supprimer la célébration de la fête des récoltes qui paraît simplement comme un prétexte pour une collecte des fonds, au lieu d'une adoration à Dieu.

La Bible aussi nous parle de la gestion des ressources humaines ou de l'administration dans l'Eglise :

En ce temps-là, le nombre des disciples augmentant, les Hellénistes murmurèrent contre les Hébreux, parce que leurs veuves étaient négligées dans la distribution qui se faisait chaque jour. Les douze convoquèrent la multitude des disciples, et dirent : Il n'est pas convenable que nous laissions la parole de Dieu pour servir aux tables. C'est pourquoi, frères, choisissez parmi vous sept hommes, de qui l'on rende un bon témoignage, qui soient pleins d'Esprit-Saint et de sagesse, et que nous chargerons de cet emploi. Et nous, nous continuerons à nous appliquer à la prière et au ministère de la parole. (Ac 6.1-4 LSG)

Les diacres étaient chargés de l'administration des biens de l'Eglise, alors que les apôtres s'appliquaient à la prière et au ministère de la Parole. Mais, de nos jours il semble que c'est le contraire des choses qui se produit. Non, l'église qui célèbre la fête des récoltes doit se poser la question de savoir si : La fête des récoltes est un moyen de collecte des fonds ou une fête à l'honneur de l'Eternel ? Ou sans la collecte pendant cette fête peut-elle toujours avoir un sens ? Vous nous direz les lévites ont droit de manger par le service de l'autel, ce qui est vrai et la Bible le confirme.

L'Eternel dit à Aaron : ... ; je te les donne, à toi et à tes fils, comme droit d'onction, par une loi perpétuelle. ... : toutes leurs offrandes, tous leurs dons, tous leurs sacrifices d'expiation, et tous les sacrifices de culpabilité qu'ils m'offriront ; ces choses très saintes seront pour toi et pour tes fils. (No 18.8-9 LSG)

Je te donne les prémices qu'ils offriront à l'Eternel : tout ce qu'il y aura de meilleur en huile, tout ce qu'il y aura de meilleur en moût et en blé. Les premiers produits de leur terre, qu'ils apporteront à l'Eternel, seront pour toi. Quiconque sera pur dans ta maison en mangera. (No 18.12-13 LSG)

Je donne comme possession aux Lévites les dîmes que les enfants d'Israël présenteront à l'Eternel par élévation ; c'est pourquoi je dis à leur égard : Ils n'auront point de possession au milieu des enfants d'Israël. (No 18.24 LSG)

Bien-sûr le serviteur de Dieu dans une église doit être entretenu et bien pour lui permettre de faire son travail efficacement, mais les croyants sont conscients de ça, d'où leurs dîmes, leurs offrandes, les fruits de leurs récoltes (si on les laisse d'offrir ces biens comme ils veulent sans tristesse, ni contrainte), il y'aura abondance dans l'église parce que Dieu bénit l'église qui est faite des individus. Les biens seront suffisants pour nourrir et subvenir aux

besoins du serviteur ou des serviteurs en place, pas besoin d'une autre forme de collecte appelée fête des récoltes.

Nous pensons que la fête des récoltes comme un jour solennel, nous la célébrons déjà chaque dimanche, plus besoin d'avoir une journée spéciale appelée jour de fête des récoltes. Un dimanche où un fidèle peut décider apporter l'offrande de ses récoltes à Dieu, comme les croyants apportent aussi leurs dîmes et offrandes. C'est cette solution que nous suggérons à toutes ces communautés qui célèbrent encore cette fête des récoltes. Nous avons touché plusieurs domaines de certaines communautés pour en arriver à faire cette dernière suggestion parce qu'il le fallait pour enlever le mal à la racine.

3.4. Perspectives

Ce travail sur le thème « Perception socioculturelle et chrétienne de la fête des récoltes » s'il s'arrête juste au niveau d'un document pour l'obtention de la licence puis archiver, ce travail n'aura pas atteint son but. En perspectives, nous voulons que : Ce travail serve d'une base pour une réflexion dans les communautés, que ça soit où la fête des récoltes est encore en vigueur et dans celles où elle ne l'est pas.

Pour les leaders, afin de pousser leur recherche sur le sujet, et pour tout le monde qui désire avoir une connaissance sur le sujet. Pour ce fait, à chaque fois que l'occasion se présentera concernant le sujet, nous n'hésiterons pas à apporter notre petite contribution. Ceci est dans le but d'avoir des croyants libres dans leur conscience, d'avoir quelque chose à donner ou pas pendant la fête des récoltes. Ceci ne doit pas constituer un frein pour aller dans sa communauté et adorer Dieu.

Nous projetons aussi après ce travail faire une étude exégétique sur quelques versets clés que nous avons utilisées pendant ce travail pour approfondir la connaissance sur ce thème. Cette étude approfondie n'était pas possible dans ce travail, due au nombre des pages limité et le temps ne nous a pas permis aussi due aux exigences de cette étude d'exégèse. Ceci dans une perspective de continuer les études en théologie.

Nous pensons aussi que de ce travail, d'autres thèmes des recherches peuvent en sortir, par exemple ; la loi et l'Eglise du NT, les fêtes sources des revenus pour l'Eglise d'aujourd'hui, contrastes entre l'Eglise primitive et celle du 21^{ème} siècle, Eglise : une entreprise source du malheur, l'ignorance : une arme des manipulateurs dans l'Eglise, les serviteurs de Dieu ou les administrateurs de l'Eglise. Tout au long de ce travail, nous avons eu des idées sur ces thèmes, et dans certaines parties nous avons un peu parlé sur d'autres.

Nous allons terminer ce travail sur ces mots : laissons la Bible nous illuminer, nous serons des hommes instruits et éclairés, mais si nous voulons éclairer la Bible nous nous aveuglerons. L'Eglise ne donne pas les orientations à Dieu mais c'est Dieu qui connaît le futur qui est digne de donner des orientations à son Eglise. Nous voyons aussi que la fête des récoltes est venue après que plusieurs ont eu la justification par leur foi en Dieu, l'Ecriture cite : Abel, Enoch, Noé, Abraham. Tous ont été approuvés par Dieu non selon les œuvres de la loi, mais selon la foi en Dieu. Marchons et vivons par cette foi en Jésus-Christ.

Bibliographie

Dictionnaire et encyclopédies

Commentaire biblique, la Bible Online, édition Emmaüs.

Dictionnaire Biblique pour Tous-LLB, la Bible Online.

Dictionnaire petit Larousse 2010.

Dictionnaire français Larousse en ligne. Consulté le 15 juillet 2022 sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>

French. Dans l'android *dictionnaire french hors ligne*. Consulté le 12 juillet 2022 sur android. Texte extrait du Wiktionnaire voir le site.

<https://thesaurus.altervista.org/dictionary-help-phone>

Articles sur internet

Arend R. *Traduction des réunions tenues sur : les sept fêtes de Lévitiques 23 ou l'histoire du monde selon le plan de Dieu*. page 2. Consulté le 20 janvier 2022 sur https://bible.beauport.eu/PagesPredications/AR/12_AR_7FetesLev23.html

Darris M. (2015). Bonnes Nouvelles. *Jésus-Christ et les fêtes bibliques*. Volume 14(N°2) page 6, 9. Consulté le 20 janvier 2022 sur <https://edunie.ucg.org/bonnes-nouvelles/jesus-christ-et-les-fetes-bibliques>

Mario S.(2015). Bonne Nouvelle : « *Jésus et les fêtes bibliques* », page 9. Consulté le 20 janvier 2022 sur <https://edunie.ucg.org/bonnes-nouvelles/jesus-christ-et-les-fetes-bibliques>

Chapitre 1 Narcisse, S. T.(2007-2009). « *Cultures lithiques dans les monts Mandara au Cameroun* », page 65- 80. Consulté le 16 mars 2020 sur <https://journals.openedition.org/aaa/832>.

Roger F. (2002). *Les Fêtes de Dieu : Clés pour comprendre l'avenir de l'humanité*. Page 3.

Scott A.(2015). Bonne Nouvelle : « *Jésus et les fêtes bibliques* », page 6. Consulté le 20 janvier 2022 sur <https://edunie.ucg.org/bonnes-nouvelles/jesus-christ-et-les-fetes-bibliques>

Pages web

Bible Studies for GROWTH IN GOD. Les des Etudes Françaises. *LES FETES D'ISRAËL ET LEUR SIGNIFICATION SPIRITUELLE.*(2007). Consulté le 07 janvier 2022 sur https://www.growthingod.org.uk/growth_in_god/french-list/

dokimos's blog. *LES DIFFERENTS TYPES DE LOIS.* Consulté le 12 avril 2022 sur <https://dokimos.skyrock.mobi/2257743361-LES-DIFFERENTS-TYPES-DE-LOIS.html>

Eglise de Dieu, Association Mondiale. *La Fête des Tabernacles : récolte abondante.* Consulté le 20 janvier 2022 sur <https://vieespoiretverite.org/vie/plan-de-salut/la-fete-des-tabernacles/>

Wikipédia. Consulté le 15 juillet 2022 sur https://fr.m.wikipedia.org/wiki/F%C3%A0te_de_la_r%C3%A9colte

Annexes

Questionnaire de recherche sur la fête des récoltes

- 1- Noms et prénoms : Age :
- 2- Occupation : Ville
- 3- Confession religieuse :
- 4- Avez-vous une fois entendu parler de la fête des récoltes?.....
- 5- Combien de types des fêtes des récoltes connaissez-vous ?
- 6- Pouvez vous les citer ?.....
- 7- Quelles différences faites-vous entre les différents types des fêtes des récoltes cités ci-dessus ?.....
.....
.....
- 8- Pratiquez-vous la fête des récoltes? La quelle?
- 9- Avez-vous une raison de pratiquer la fête des récoltes ?.....
.....
.....
- 10- Avez-vous une idée sur l'origine de cette fête ?.....
.....
.....
- 11- Quel(s) est/sont l'objectif ou les objectifs de cette fête?.....
.....
.....
- 12- La manière dont cette fête est célébrée pensez-vous que l'objectif(s) est/sont atteinte(s) ?..... Si oui, donnez une raison
- 13- Pouvez-vous énumérer quelques bienfaits de cette fête dans votre société ou communauté ou vie personnelle?.....
.....
.....
- 14- La célébration de cette fête peut-elle être améliorée dans votre communauté?
.....
.....
- 15- Le fait de donner quelque chose pendant la fête est-il une imposition ou un choix volontaire?.....
.....
.....
- 16- Exprimez votre opinion sur la fête des récoltes
-
-
-

Que le Seigneur vous bénisse d'avoir répondu à ce questionnaire.

Table des matières

Dédicace.....	I
Remerciements.....	II
Sommaire	III
Liste des abréviations et des acronymes	IV
Résumé.....	V
Abstract	VI
Présentation du travail.....	1
Chapitre 1: INTRODUCTION GENERALE	2
1.1. Présentation du sujet	2
1.2. Justification du choix du sujet	4
1.3. Intérêt de la recherche	6
1.4. Le problème	7
1.5. La problématique	7
1.6. Hypothèses	8
1.7. Objectifs de recherche.....	8
1.8. Résultats attendus.....	9
1.9. Cadre conceptuel.....	9
1.9. Revue de la littérature	11
1.10. Démarche méthodologique.	11
Chapitre 2: LA PERCEPTION DE LA FETE DES RECOLTES DANS L'EGLISE .	12
2.1. La perception de la fête des récoltes dans l'église cible et d'autres églises	12
2.1.1. Perception dans l'église locale de l'UEEC de Koza-centre.....	12
2.1.1.1. Présentation de la localité de Koza	12
2.1.1.2. Présentation de l'église locale de l'UEEC de Koza-centre	13
2.1.1.3. Perception du Pasteur de l'UEEC de Koza-centre.....	13
2.1.1.4. Perception de la fête des récoltes par les croyants de l'église de Koza-centre.	16
2.1.2. Perception des autres églises.....	21
2.1.2.1. Cas des autres églises de l'UEEC	21
2.1.2.2. Perception des autres églises locales (ou dénominations)	24
2.2. Donner pendant la fête des récoltes : imposition ou choix volontaire.....	28

2.2.1. Imposition	28
2.2.2. Choix volontaire.....	29
2.3. Que dit la Bible sur la fête des récoltes	29
2.3.1. D'où vient la fête des récoltes ?.....	30
2.3.2. Pourquoi la fête des récoltes est-elle pratiquée par les chrétiens aujourd'hui ? .	30
2.3.3. A-t-elle la même connotation comme dans le passé ou cette fête a pris un autre sens ?.....	31
Chapitre 3: CONCLUSION GENERALE.....	34
3.1. Résumé.....	34
3.2. Discussion des résultats	40
3.3. Suggestions	46
3.4. Perspectives.....	54
Bibliographie.....	56
Annexes.....	58
Questionnaire de recherche sur la fête des récoltes	58
Table des matières.....	59